



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

CAMPUS LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES
NANCY

LICENCE SOCIOLOGIE

LIVRET DES ENSEIGNEMENTS

ANNEE 2023-2024

DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

UFR SHS NANCY

[HTTP://SHS-NANCY.UNIV-LORRAINE.FR/NOS-DISCIPLINES/SOCIOLOGIE](http://SHS-NANCY.UNIV-LORRAINE.FR/NOS-DISCIPLINES/SOCIOLOGIE)

SOMMAIRE

Informations générales	3
Responsables pédagogiques	3
Organisation de l'année universitaire	3
Les inscriptions	3
Le contrôle des connaissances	4
Régimes spéciaux étudiants (RSE) : salariés, sportifs, handicap	5
Diffusion des informations	5
L'équipe enseignante	6
Les débouchés de la licence de sociologie	9
Quelques conseils.....	10
Première année (L1)	12
Semestre 1	13
Semestre 2	17
Deuxième année (L2)	22
Semestre 3	23
Semestre 4	27
Troisième année (L3).....	32
Semestre 5	33
Semestre 6	37
Calendrier du campus.....	42

Informations générales

Responsables pédagogiques

Responsable de la licence :	Simon Paye	simon.paye@univ-lorraine.fr
Responsable échanges Erasmus :	Vulca Fidolini	vulca.fidolini@univ-lorraine.fr
Responsable du tutorat :	Ali Boulayoune	ali.boulayoune@univ-lorraine.fr

En cas de problème ou pour toute question, les étudiants peuvent s'adresser à Simon Paye.

Organisation de l'année universitaire

L'année universitaire comprend deux semestres. Les enseignements de chaque semestre sont organisés en six unités d'enseignements (UE). Chaque unité d'enseignements comporte plusieurs enseignements (EC), sous forme de cours magistraux (CM) et/ou de travaux dirigés (TD). Contrairement aux cours magistraux, les travaux dirigés ont lieu en groupe restreint. À l'issue de chaque semestre, a lieu une session d'examens pour les enseignements donnant lieu à un examen terminal (voir « Contrôle des connaissances » ci-dessous). Une session de rattrapage (2^{ème} session) est organisée en juin, pour les deux semestres.

La présence à tous les cours, CM et TD, est obligatoire. En TD et suivant les modalités de contrôle (contrôles sur table ou oraux par exemple), les absences injustifiées entraînent une « défaillance » (DEF) et reste alors à l'étudiant la session de rattrapage en juin.

Les inscriptions

Il faut bien distinguer l'inscription administrative (enregistrement comme étudiant à l'Université de Lorraine) de l'inscription pédagogique (choix des cours au début de chaque semestre).

- L'*inscription administrative* peut être effectuée en général jusqu'à la mi-octobre (ou la mi-novembre dans le cadre d'une procédure d'inscription tardive) mais le plus tôt est le mieux car elle est indispensable pour pouvoir passer les examens et ouvrir un compte informatique donnant accès à l'ENT et à une adresse mail étudiant.
- Une *inscription pédagogique* doit être effectuée pour chaque enseignement. Elle se fait sur internet (IP Web), dès septembre pour les enseignements du premier semestre. Les inscriptions pédagogiques sont très importantes car elles conditionnent votre convocation aux examens.

Si votre inscription pédagogique tarde à être finalisée, n'attendez pas sa validation définitive pour aller en cours. Informez les enseignants de votre situation de manière à ce qu'ils ajoutent provisoirement votre nom sur leurs listes d'appels.

Lorsque plusieurs groupes sont proposés pour un TD, vous devez vous inscrire à l'un des groupes en respectant les consignes données. Il n'est possible d'en changer qu'avec l'accord des enseignants concernés.

En cas de problème pour réaliser vos inscriptions, contactez Agnès lochem (scolarité SHS, bâtiment G, rez-de-chaussée) : agnes.lochem@univ-lorraine.fr

Le contrôle des connaissances

Principes généraux

Le suivi de chaque enseignement fait l'objet d'un contrôle des connaissances, soit sous forme de contrôle continu (CC), soit sous forme d'examen terminal (ET). Le contrôle continu se déroule au long du semestre et suppose au moins deux notes : il peut s'agir d'un exposé oral ou d'un devoir sur table pendant un TD, d'une fiche de lecture, de la réalisation et transcription d'un entretien à remettre à l'enseignant, etc. L'examen terminal a lieu à la fin de chaque semestre, pendant la session d'examens. Il prend généralement la forme d'un examen sur table (questions de cours, dissertation, commentaire de texte...) d'une durée d'une heure-trente à deux heures, mais peut aussi consister en une épreuve orale ou un dossier. Certains examens terminaux peuvent être anticipés (EA) et avoir lieu avant la session d'examens : dans ce cas, l'enseignant vous informe de la date de l'épreuve.

Les modalités de contrôle des connaissances (MCC) des différents enseignements relevant de la sociologie sont affichées sur les panneaux de licence de sociologie, celles relevant d'autres départements (par exemple, histoire, lettres) sont indiquées sur les panneaux correspondants des départements. Elles sont également annoncées par les enseignants en début de semestre. Et surtout, on les trouve (à partir de fin septembre ou mi-octobre) sur le site de la licence de sociologie (ici : <http://shs-nancy.univ-lorraine.fr/node/950>).

Des dispositions spécifiques concernant le contrôle continu peuvent être prévues pour les étudiants salariés, mais elles ne s'appliquent qu'à condition qu'ils aient informé la scolarité (notamment Agnès lochem) de leur situation au début de chaque semestre et fourni un certificat de travail.

En cas de non obtention de l'année au cours de la première session d'examens, vous êtes convoqué à la session de rattrapage en juin (voir le règlement général des examens sur l'ENT). Il est indispensable que vous vous rendiez à tous les examens auxquels vous êtes convoqué, sous peine d'être déclaré « défaillant », ce qui bloque la compensation entre les notes et les UE et rend impossible l'obtention de l'année.

Toutes les règles des examens sont disponibles ici : <http://shs-nancy.univ-lorraine.fr/vos-demarches-examens-et-diplomes/glossaire>

NB 1 : quand les examens et rattrapages annoncés sont des oraux ou des dossiers, ou lorsqu'ils concernent des enseignements évalués en contrôle continu, ils sont organisés par les enseignants. Il faut prendre contact avec eux.

NB 2 : pour toute question relative aux langues, à l'informatique et aux enseignements optionnels d'autres disciplines, veuillez contacter les enseignants des départements concernés – par exemple l'histoire, pour toute question relative à une option d'histoire.

Les épreuves orales

La convocation aux épreuves orales dans le cadre d'un examen terminal se fait par mail collectif de l'enseignant. Mais attention, la convocation par e-mail n'est pas systématique (attention aux langues et aux épreuves de Numoc qui procèdent souvent à des oraux, bien se renseigner auprès des enseignants au cours du semestre et non à la fin du semestre !)

Fraude et plagiat

La fraude pendant les examens terminaux est interdite et donne lieu à l'établissement d'un procès-verbal qui est porté à la connaissance du président du jury. Celui-ci saisit le président de l'Université afin qu'il engage une procédure disciplinaire.

La règle est la même en cas de *plagiat* dans un travail remis en contrôle continu. Alors que de nombreux textes (plus ou moins) scientifiques sont accessibles en ligne, forte est la tentation de « copier-coller » le

contenu d'une page Wikipédia, d'un article de revue, du site d'un enseignant, de contenus générés par de l'intelligence artificielle, etc. Ceci constitue un plagiat : c'est-à-dire s'attribuer indûment un travail dont vous n'êtes pas l'auteur. Recopier un passage d'une source imprimée (livre, revue) est aussi un plagiat. Il est aisément repéré par les enseignants, interdit et sanctionné.

Il est bien sûr autorisé, et même recommandé, de mobiliser différentes sources pour réaliser un travail. Cependant, ces sources doivent être analysées, critiquées, confrontées et elles doivent être dûment référencées : vous devez mentionner chaque ouvrage, article, site web qui a servi à la rédaction de votre travail, c'est-à-dire indiquer la source utilisée au moment où vous l'utilisez et établir une bibliographie générale. Recopier un passage est autorisé si les trois conditions suivantes sont simultanément réunies : si le passage n'est pas trop long (quelques lignes maximum), s'il est mis entre *guillemets* et si l'origine est clairement indiquée (nom de l'auteur, titre de l'article/l'ouvrage/la revue, année, numéro de la page ; ou adresse du site internet, date de consultation du site : voir avec les enseignants les consignes de mise en forme des références).

Régimes spéciaux étudiants (RSE) : salariés, sportifs, handicap...

Étudiants salariés

Les étudiants salariés doivent signaler leur situation (en fournissant un contrat de travail) auprès de la scolarité au plus tard six semaines après le début des enseignements de chaque semestre. À cette seule condition, vous pourrez bénéficier des dispositions spécifiques prévues dans certaines épreuves de contrôle continu (par exemple, un examen terminal au lieu d'un examen pendant un TD).

Étudiants en situation de handicap

Les étudiants en situation de handicap au moment des épreuves peuvent solliciter un aménagement des conditions d'examen en adressant leur demande au service interuniversitaire de médecine préventive au moment de leur inscription ou, au plus tard, dans un délai de deux mois avant la date de la première épreuve de l'examen.

Diffusion des informations

Les informations sont diffusées via :

- Le site internet du campus Lettres et Sciences Humaines (<http://campus-lettres.univ-lorraine.fr>) et notamment celui de l'UFR Sciences Humaines et Sociales (<http://shs-nancy.univ-lorraine.fr>) On y trouve notamment le calendrier universitaire, les MCC, la liste des mineures et des UE libres, etc.
- Le site internet du département de sociologie de Nancy (<http://shs-nancy.univ-lorraine.fr/hos-disciplines/sociologie>) et celui de la licence de sociologie (<http://shs-nancy.univ-lorraine.fr/node/950>).
- L'Espace Numérique de Travail (ENT), auquel on accède après ouverture d'un compte informatique. Vous y trouverez votre emploi du temps personnel indiquant les enseignements et les salles de chaque séance, la convocation aux examens, les résultats des examens, les espaces de cours en ligne, etc.
- Les mails collectifs envoyés par les enseignants ou la scolarité sur la liste de diffusion des étudiants : ils sont envoyés à votre adresse mail étudiant créée à la suite de votre inscription administrative. Des informations très importantes peuvent être diffusées par ce biais : il est donc nécessaire de consulter la messagerie régulièrement ou de paramétrer le compte de manière à ce que les mails soient redirigés vers la boîte mail que vous utilisez habituellement. Lorsque vous écrivez à un enseignant ou à l'administration, utilisez uniquement votre adresse mail étudiant et indiquez dans votre signature votre numéro d'étudiant.

L'équipe enseignante

Frédéric Balard	maître de conférences	J217	frederic.balard@univ-lorraine.fr
Thibaut Besozzi	chargé de cours		thibaut.besozzi@univ-lorraine.fr
Géraldine Bois	maîtresse de conférences	J215	geraldine.bois@univ-lorraine.fr
Océane Bougel	chargée de cours		oceane.bougel@univ-lorraine.fr
Ali Boulayoune	maître de conférences	J209	ali.boulayoune@univ-lorraine.fr
Anne Fernandes	chargée de cours		fernandesanne57@gmail.com
Arthur Boulet	chargé de cours		arthur.boulet@univ-lorraine.fr
Nicolas Castel	maître de conférences	J214	nicolas.castel@univ-lorraine.fr
Julien Dufour	chargé de cours		julien.dufour@univ-lorraine.fr
Vulca Fidolini	maître de conférences	J214	vulca.fidolini@univ-lorraine.fr
Mirjana Gregorcic	chargée de cours		mirjana.gregorcic@univ-lorraine.fr
Jean-Marc Goudet	chargé de cours		jeanmarcgoudet@gmail.com
Lionel Jacquot	professeur des universités	J207	lionel.jacquot@univ-lorraine.fr
Marie-Pierre Julien	maîtresse de conférences	J215	marie-pierre.julien@univ-lorraine.fr
Léa Koenig	chargée de cours		lea.koenig@ehess.fr
Elsa Martin	maîtresse de conférences	J213	elsa.martin@univ-lorraine.fr
Simon Paye	maître de conférences		simon.paye@univ-lorraine.fr
Marylou Rzeszotko	chargée de cours		marylou.rutili-rzeszotko@univ-lorraine.fr
Jean-Marie Seca	professeur des universités	J212	jean-marie.seca@univ-lorraine.fr
Albena Tcholakova	maîtresse de conférences	J209	albena.tcholakova@univ-lorraine.fr
Guillaume Villers	attaché temporaire d'enseignement		guillaume.villers@univ-lorraine.fr
Ingrid Voléry	professeure des universités	J217	ingrid.volery@univ-lorraine.fr

NB : pour rencontrer un-e enseignant-e, il faut au préalable lui demander un rendez-vous en lui écrivant un e-mail.

Domaines de recherche des enseignant·e·s

Vos enseignants sont aussi des chercheurs ! Leur laboratoire de recherche s'appelle le Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S). Voici un résumé de leurs spécialités de recherche :

Frédéric Balard mène des recherches sur la vieillesse, la longévité et la mort. Il est rédacteur en chef de la revue *Gérontologie et société* : <https://www.statistiques-recherches.cnav.fr/decouvrir-la-revue-gerontologie-et-societe.html>

Géraldine Bois mène des recherches en sociologie de la culture et de l'éducation. Ses travaux actuels portent notamment sur la construction précoce des inégalités sociales et sur le travail d'assistant d'éducation.

Ali Boulayoune est sociologue du travail. Ses recherches portent sur les questions de l'emploi et du chômage saisies à partir des transformations de la société salariale.

Nicolas Castel, est sociologue du travail et socio-économiste, spécialiste des questions syndicales, salariales et de protection sociale. Il est membre de l'Institut Européen du Salarial et membre du comité de rédaction de la revue *Salarial* : <http://www.revue-salarial.fr>

Vulca Fidolini mène des recherches sur les questions de genre (constructions des masculinités), les transitions d'âge, la santé, l'alimentation, la sexualité.

Lionel Jacquot mène des recherches sur les mutations du salariat, les conditions de travail, les régimes de mobilisation de la force de travail, le management du travail et le travail du management. Il s'intéresse, plus particulièrement, en s'appuyant sur différentes enquêtes, aux affinités électives entre la gouvernementalité managériale et la rationalité néolibérale. Il est membre du comité de rédaction de la *Nouvelle Revue du Travail* : <https://journals.openedition.org/nrt/>

Marie-Pierre Julien mène des recherches sur l'anthropologie des subjectivations (corps et passage d'âge), les pratiques alimentaires (transformation et consommation), les cultures matérielles et les techniques (savoir-faire, transmission, production et consommation).

Elsa Martin mène des recherches à la croisée de la sociologie urbaine et de la sociologie de l'action publique. Elle analyse en particulier les politiques publiques de patrimonialisation, l'attractivité des centres-villes et les villes moyennes.

Simon Paye est sociologue du travail. Après avoir fait une thèse sur le marché du travail des universitaires, il a mené des travaux de recherche sur plusieurs professions (ingénieurs, professionnels de la finance, chercheurs dans le domaine de l'écologie, travailleurs des big data, ouvriers de la chaussure, agriculteurs). Ses recherches actuelles portent sur l'évolution du temps de travail dans la France contemporaine. Il est membre du comité de rédaction de la revue *Temporalités* : <https://journals.openedition.org/temporalites/>

Jean-Marie Seca est principalement spécialisé en sociologie de l'art et de la culture. Il développe aussi des écrits et travaux sur les idéologies, la sublimation esthétique des colères et engagements, les savoirs scientifiques et les représentations sociales. Il s'intéresse, complémentirement, aux thématiques de sociologie de l'environnement (et spécialement en matière d'étude de développement durable, de gestion de l'énergie en Europe et dans le monde) et de santé au travail.

Albena Tcholakova mène des recherches relevant de la sociologie du travail (mutation du travail ; émotions au travail ; santé au travail ; handicap et accompagnement), de la sociologie des migrations (migrations internationales ; insertion professionnelle des réfugié·e·s ; politiques publiques) et de la sociologie du genre (expérience de l'intersectionnalité).

Guillaume Villers est attaché temporaire d'enseignement et de recherche (ATER). Il mène une recherche doctorale s'inscrivant en sociologie du travail qui porte plus spécifiquement sur les questions d'emploi et de formation à destination de la population ouvrière de l'industrie textile. Il travaille donc également sur les dynamiques des classes sociales. Suite à une recherche sur les risques psychosociaux au sein d'une collectivité territoriale il s'est aussi intéressé à la question des conditions de travail qui s'intègre encore une fois dans le champ de la sociologie du travail. Il s'intéresse, de manière complémentaire et en sociologie de la culture, aux musiques populaires et plus spécifiquement à la sociologie des musiques extrêmes (étude des publics, iconographie, processus de catégorisation au sein du « metal » etc.).

Ingrid Voléry mène des recherches sur les modes de définition sociale et les vécus des âges et transitions existentielles (enfance, vieillesse, fin de vie), les catégorisations scientifiques du vivant (visions biomédicales du sexe, de la senescence, de la mort, bioéconomie, etc.) ; les techniques de modelage et de surveillance des corps humains (dispositifs de surveillance de l'insuffisance cardiaque, techniques de mesure médicale de l'âge, etc.).

Pour plus d'informations sur le 2L2S : <https://2l2s.univ-lorraine.fr>



Les débouchés de la licence de sociologie

Une formation en sociologie donne des connaissances, une expérience et des compétences mobilisables dans toute activité productive. Si les débouchés de la licence de sociologie sont multiples, on peut cependant schématiquement les répertorier ainsi :

- **Les métiers du travail social** : éducateur-riche spécialisé-e, éducateur-riche à la protection judiciaire de la jeunesse, assistant-e de service social (assistant-e social-e), etc.
Ils nécessitent de passer un concours au niveau bac (ES, AS) ou bac+3 (éducateur PJJ). Actuellement, l'obtention des concours d'ES et AS se fait souvent à niveau à bac+2 ou bac+3.
Outre la formation disciplinaire stricto sensu et l'ouverture aux problèmes du monde contemporain, le suivi des enseignements de sociologie et l'obtention de la licence de sociologie constituent des atouts incontestables pour aborder les différents métiers du travail social. Afin d'éviter une confusion fréquente, il faut cependant préciser que les enseignements de sociologie ne préparent pas au travail social en tant que tel.
- **Les métiers de l'administration publique** : attaché-e territorial-e, rédacteur-riche...
Ces métiers peuvent être reliés aux différentes fonctions publiques (fonction publique d'État, fonction publique territoriale, fonction publique hospitalière) et nécessitent la plupart du temps de passer un concours (aux niveaux bac+3 et bac+5 notamment).
Outre la formation disciplinaire stricto sensu et l'ouverture aux problèmes du monde contemporain, le suivi des enseignements de sociologie et l'obtention de la licence de sociologie constituent des atouts incontestables pour préparer les différents concours possibles et envisager l'occupation de postes ouverts dans les différentes fonctions publiques. La rigueur scientifique acquise en licence de sociologie et la variété des thèmes enseignés (politiques publiques, sociales, famille, jeunesse, déviance, parcours des âges, urbain, etc.) aident à la réussite de ces divers concours.
- **Les métiers de l'enseignement et de la recherche**
Professeur des écoles : concours niveau bac+5
Professeur du secondaire en sciences économiques et sociales : CAPES, Agrégation (concours niveau bac+5)
Ingénieur d'études (niveau bac+5), ingénieur de recherche (niveau doctorat) dans un centre de recherches (CNRS, INSERM...). À Nancy, l'Université de Lorraine propose un master de sociologie avec un parcours « recherche », adossé au Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S) auquel appartiennent les enseignants-chercheurs du département de sociologie.
Chercheur (dans un bureau d'étude, une entreprise, un centre de recherches public...), enseignant-chercheur (maître de conférences ou professeur des universités) : concours niveau doctorat (bac+8).
L'Université de Lorraine propose un doctorat en sociologie. Les doctorants peuvent être dirigés par un professeur des universités ou un maître de conférences titulaire d'une habilitation à diriger des recherches et être accueillis au sein du Laboratoire Lorrain de Sciences Sociales (2L2S).
- **Les métiers de sociologie intervenant-e**
Ils peuvent prendre différentes appellations (chargé-e d'études, chargé-e de mission...) et donner lieu à des emplois dans des structures comme : conseil général ou autres collectivités territoriales, centre communal d'action sociale (CCAS), cabinet de conseil, grande entreprise, syndicat, ministère, association. Les activités peuvent consister en : mise en place d'enquêtes quantitatives ou qualitatives, expertise, conseil, développement de projet ; et requérir une spécialisation en : emploi, politiques sociales, politiques culturelles, économie solidaire, développement local, etc.
Ils nécessitent un master (bac+5). À Nancy, l'Université de Lorraine propose un master en sociologie, avec un parcours « professionnel » centré sur l'intervention sociologique. Il intègre, en alternance, des sessions de formation à l'université et un stage professionnel d'une durée d'au moins 600 heures.

Quelques conseils

Ces quelques conseils sont d'ordre pédagogique. Ils visent à expliciter certains attendus et à donner des clés du travail universitaire. Si vous rencontrez des difficultés d'ordre social aux cours de vos études, vous pouvez vous adresser, si besoin, à une assistante sociale (pour prendre rdv : 03.72.74.05.75). Pour les questions de santé, vous pouvez bénéficier des services de la santé universitaire (03.72.74.05.71). Toutes les informations et coordonnées relatives au Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé sont disponibles sur le site web du campus lettres (<https://campus-lettres.univ-lorraine.fr>). Vous y trouverez également toutes les informations concernant la vie culturelle, les activités sportives, les restaurants et logements universitaires, etc.

Lisez, lisez et lisez...

... des ouvrages sociologiques recommandés par les enseignants : *Si assister au cours, en comprendre et en apprendre le contenu sont absolument nécessaires*, ces activités sont néanmoins insuffisantes quand on s'engage dans des études universitaires. Il faut fournir beaucoup de travail personnel, de *manière régulière*. N'attendez pas la fin du semestre pour lire des ouvrages ou apprendre votre cours. En sociologie, le travail personnel *consiste principalement en un travail de lecture*.

Il n'est pas possible de lire toute la bibliographie proposée par les enseignants mais il est néanmoins indispensable de lire un nombre important d'ouvrages et d'articles scientifiques. Il faut sélectionner avec l'aide des enseignants ou des tuteurs les ouvrages qu'il est nécessaire/indispensable de lire, et ceux que vous souhaitez lire en sus, en fonction de vos préoccupations, sujets d'intérêt... Vous pouvez, par exemple, établir un programme de lecture pour le semestre.

Lire, c'est écrire en même temps : vous ne garderez probablement pas en mémoire très longtemps les éléments importants et marquants de l'ouvrage que vous lisez. Il faut donc, pour chaque ouvrage, prendre des notes au cours de la lecture et, si besoin, établir une fiche de lecture. Celle-ci n'a cependant pas besoin d'être aussi formalisée que celle que vous remettez à un enseignant dans le cadre du contrôle des connaissances. Conseils : notez bien la référence de l'ouvrage (nom de l'auteur, titre, maison d'édition, année) et si vous recopiez des passages mot pour mot, mettez-les entre guillemets et notez le numéro de la page (cf. « fraude et plagiat » plus haut).

Lire aussi la presse : puisque la sociologie est la discipline qui étudie la vie en société, il est fortement conseillé de s'informer, via la presse (imprimée, sur internet, radiophonique, sur les réseaux sociaux), des phénomènes sociaux actuels, des réformes des politiques sociales, des grandes évolutions économiques, des débats sociaux et politiques sur les questions sociales, etc., suivant les champs spécialisés auxquels vous vous intéressez et les enseignements que vous suivez. Voir notamment la rubrique « Société » souvent présentée par les quotidiens, les blogs, sites internet d'instituts de recherche et de chercheurs. Il vous faudra multiplier vos sources d'informations et apprendre à distinguer la désinformation de l'information telle qu'elle se pratique dans les médias.

Lire également des ouvrages de littérature, d'histoire, d'économie et de philosophie : outre l'opportunité que vous y trouverez à renforcer vos capacités de lecture et d'écriture, bien des livres et romans vous permettront d'étoffer votre culture générale et de maintenir toujours vive votre curiosité.

Enfin, d'autres sources que les ouvrages peuvent être mobilisées dans votre apprentissage de la sociologie : le cinéma ou les séries, des documents radiophoniques, les documentaires visuels, etc.

Fréquentez la bibliothèque universitaire et la Studothèque Athéna

Les ouvrages figurant dans les bibliographies proposées par les enseignants sont disponibles soit à la bibliothèque universitaire, soit à la Studothèque Athéna, située au deuxième étage du bâtiment J. Vous pouvez y emprunter des ouvrages mais également y travailler.

Faites appel aux tuteurs

Tous les étudiants de licence peuvent bénéficier du tutorat. Les tuteurs et tutrices sont des étudiants de master de sociologie qui vous guident dans votre travail universitaire (par exemple une fiche de lecture, une dissertation, la révision d'un examen). Vous pouvez aussi aller les voir pour toute question concernant les études de sociologie. Ils tiennent des permanences toutes les semaines à des horaires affichés à l'entrée de la Studothèque Athéna et communiqués par mail en début de semestre à votre promo.

Vos tuteurs pour cette année :

Théo Leloup theo.leloup9@etu.univ-lorraine.fr

Tayeb Messaadi tayeb.messaadi7@etu.univ-lorraine.fr

Utilisez toutes les ressources à votre disposition

Les ressources mises à votre disposition par l'université sur le campus et sur internet sont diverses et gagnent à être utilisées dans le cadre de vos études : bibliothèques, bien sûr, mais aussi salles informatiques en libre accès au rez-de-chaussée et au premier étage du bâtiment J. Des revues scientifiques sont accessibles en ligne via l'ENT. Le centre de langues, situé au 1^{er} étage du bâtiment J, offre de stimulantes possibilités d'améliorer la pratique de langues vivantes étrangères.

Parlez avec les enseignant-e-s

Pendant ou dès après les cours, même ceux dits « magistraux », n'hésitez pas à demander des explications aux enseignants, des conseils de lecture, à faire part de vos réflexions, à répondre aux questions qu'ils posent ! En dehors des heures de cours, vous pouvez contacter les enseignants par mail et leur demander un rendez-vous.

Vers le milieu de chaque semestre, les délégués étudiants de chaque année (élus en début d'année) sont invités à une réunion rassemblant les enseignants du département de sociologie. Au cours de cette réunion, est discuté le déroulement des différents enseignements, sont entendus les problèmes rencontrés par les étudiants, et des solutions peuvent être proposées. C'est donc un moment important de « mise au point » entre enseignants et étudiants. Il est donc vivement recommandé que vous discutiez et débattiez entre vous. Il n'est cependant pas nécessaire d'attendre cette réunion pour faire part d'éventuels problèmes : vous pouvez en parler de manière plus informelle avec les enseignants concernés ou le responsable de la licence.



Première année (L1)

LICENCE 1 ^{ère} année				
N° des UE	Intitulé des UE	ECTS	CM (h)	TD (h)
SEMESTRE 1				
UE 101	Sociologie générale 1 Introduction à la sociologie Méthodologie du travail universitaire (MTU)	6	24	12
UE 102	Thèmes majeurs de la sociologie 1 Stratifications sociales Sociologie de la déviance	6	36	12
UE 103	Les objets de la sociologie 1 Introduction à la sociologie de la famille Socio-anthropologie des âges	6	36	12
UE 104	<i>UE 104 et 105 à choisir dans la même discipline</i> Mineure à choisir parmi les UE 104 des domaines Arts, lettres et langues ou Sciences humaines et sociales	6	48	
UE 105	Mineure à choisir parmi les UE 105 des domaines Arts, lettres et langues ou Sciences humaines et sociales	3	24	
UE 106	Transversale NUMOC (Outils & CUlture numérique) Projet Personnel Professionnel Anglais confirmé S1	3		32
SEMESTRE 2				
UE 201	Sociologie générale 2 Socio-anthropologie	6	24	12
UE 202	Thèmes majeurs de la sociologie 2 Socio-anthropologie du genre 1 Sociologie de l'éducation	6	36	12
UE 203	Méthodes et techniques en sciences sociales 1 Initiation aux méthodes quantitatives Initiation aux méthodes qualitatives	6		48
UE 204	<i>UE 204 et 205 à choisir dans la même discipline</i> Mineure à choisir parmi les UE 204 des domaines Arts, lettres et langues ou Sciences humaines et sociales	6	48	
UE 205	Mineure à choisir parmi les UE 205 des domaines Arts, lettres et langues ou Sciences humaines et sociales	3	24	
UE 206	Transversale NUMOC (Outils & Culture NUMérique) Anglais confirmé S2	3		38

Semestre 1

UE 101 – Sociologie générale 1

CM – Introduction à la sociologie (Marie-Pierre Julien)

Ce cours propose de vous aider à comprendre la construction parallèle de la sociologie et de l'anthropologie à l'articulation du XIXe et du XXe siècle. Nous resituerons les œuvres des fondateurs dans leur contexte sociopolitique en étudiant les méthodes et les problématiques des grandes enquêtes menées à l'époque. Nous verrons les travaux de Boas et Malinowski, de Durkheim de Weber, Simmel et de la première école de Chicago.

Références :

Deliège Robert, Une histoire de l'anthropologie, Paris, Seuil (2006), 2013.

Lallemand Michel, Histoire des idées sociologiques, Tome 1, des origines à Weber, Paris, Armand Colin (1993), 2017.

Simon Pierre-Jean, Histoire de la sociologie, Paris, PUF (1991), 2008.

TD – Méthodologie du travail universitaire (Thibaut Besozzi, et Léa Koenig)

L'objectif du TD de MTU est d'accompagner les étudiants dans les débuts de leur formation à l'Université. Il s'agira de revoir les bases du travail intellectuel lié à la lecture et à l'écriture. Les séances de TD seront consacrées à la prise de notes, à la synthèse de textes lus et commentés, à l'écriture de petits textes et à la préparation aux examens. Elles serviront en particulier à accompagner le CM d'introduction à la sociologie.

UE 102 – Thèmes majeurs de la sociologie 1

CM et TD – Stratifications sociales (Lionel Jacquot, Ali Boulayoune et Léa Koenig)

Le cours de « stratifications sociales » propose une analyse sociologique de la structure sociale et de sa dynamique. Partant de la définition des classes sociales à partir des deux grandes traditions marxienne et wébérienne, il revient ensuite sur le problème empirique des divisions en groupes sociaux distincts et antagonistes et tente de mesurer les inégalités sociales qui les séparent. En abordant les thèmes classiques de la modification de la structure de classe, de l'appartenance et de la lutte de classe, des inégalités sociales, de la mobilité sociale, etc. il vise à mettre au jour la pertinence d'une réflexion en termes de rapports sociaux de classe.

Références :

Bihr A., 2012, Les rapports sociaux de classe, Lausanne, Page deux.

Bosc S., 2011, Stratification et classes sociales. La société française en mutation, Paris, Armand Colin.

Bouffartigue P. (sous la direction de), 2004, Le retour des classes sociales. Inégalités, dominations, conflits, Paris, La Dispute.

Duvoux N., 2017, Les inégalités sociales, Paris, PUF, collection « Que sais-je ? ».

Eribon D., 2009, Retour à Reims, Paris, Flammarion.

CM – Sociologie de la déviance (Géraldine Bois)

Ce cours étudie successivement la notion de « norme », les comportements de transgression, et les processus de stigmatisation, au travers d'exemples de recherches sociologiques variés portant sur la délinquance, la maladie mentale, les corps déviants, la déviance scolaire, etc. Ce faisant, il traite d'une série de questions que la sociologie de la déviance permet de poser à la discipline sociologique dans son ensemble, afin de contribuer à la découverte de cette discipline : la question de la construction historique des « problèmes » sociaux et des normes sociales, celle de la posture de recherche à adopter face à des comportements considérés comme « anormaux » ou « dangereux », ou celle de la différence entre expliquer et excuser, sont ainsi abordées.

Références :

Becker Howard, *Outsiders. Études de sociologie de la déviance*, Paris, Métailié, 1985 [1963].

Goffman Erving, *Asiles. Étude sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*, Paris, Minuit 1968 [1961].

Le Goaziou Véronique et Mucchielli Laurent, *La violence des jeunes en question*, Nîmes, Champ social, 2009.

Mohammed Marwan, *La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue*, Paris, PUF, 2011.

UE 103 – Les objets de la sociologie 1

CM et TD – Introduction à la sociologie de la famille (Ingrid Voléry, Arthur Boulet et Mirjana Gregoric)

Ce cours tente de définir les formes familiales contemporaines ainsi que les normes organisant les relations qui s'y déploient. À partir d'exemples divers (choix du conjoint, rapports aux enfants et pratiques éducatives, solidarités familiales, etc.), il examine plus particulièrement le passage d'une famille « patrimoniale » à une famille « relationnelle » et les enjeux sociaux puis politiques que cela pose. Après un exposé rapide des modes de conceptualisation de la famille chez un certain nombre d'auteurs du XIXe siècle (Tocqueville, Comte, Le Play, Durkheim), on présentera le cadre d'analyse développé dans le cours : notamment les incidences de l'individualisation sur les formes familiales et les normes organisant les rapports familiaux. Nous travaillerons ici à partir de la relecture que François De Singly opère des transformations soulignées par Durkheim (le passage d'une famille centrée sur les biens à une famille centrée sur les liens). Nous examinerons ensuite sur les transformations des relations au sein de la parenté – un couple s'autonomisant de la parenté, des transformations dans les critères de choix des conjoints (homogamie), dans les solidarités familiales – et sur les transformations des relations conjugales – conjugalisation de la famille, idéologie amoureuse, couple comme lieu de quête identitaire, effets sur les rapports hommes/femmes et sur les trajectoires conjugales.

Références :

De Singly François, *Sociologie de la famille contemporaine*, Paris, Nathan, 2010 (4e édition).

Déchaux Jean-Hugues, *Sociologie de la famille*, Ed. La découverte, Repères, 2009.

Déchaux Jean-Hugues, « Orientations sociologiques en sociologie de la famille : autour de 5 ouvrages récents », *Revue Française de Sociologie*, vol XXXVI, 1995, pp. 525-550.

Ségalen Martine, *Sociologie de la famille*, Paris, Armand Colin, 2013 (8e édition).

CM – Socio-anthropologie des âges (Frédéric Balard)

Ce cours constitue une introduction à la manière dont la sociologie et l'anthropologie se sont saisies de la question de l'âge, de la jeunesse et de la vieillesse. Le cours vise à montrer que l'âge ne peut pas être seulement considéré comme une donnée biologique ou chronologique mais qu'il relève également d'une

construction sociale. Il s'agira également de mieux comprendre les notions de générations, d'époque et de passage d'âge.

Références :

Attias-Donfut Claudine, Générations et âges de la vie, Paris, PUF, Collection "Que Sais-Je", n°2570, 1991.
Caradec, V., & de Singly, F. (2001). Sociologie de la vieillesse et du vieillissement. Paris, A. Colin.
Galland Olivier, Sociologie de la jeunesse, Paris, Armand Colin, 1991.
Mannheim, K. (2011). Le problème des générations. Paris, Armand Colin.

UE 104 – Ouverture à la sociologie 1

UE de mineure : non ouverte aux étudiants de sociologie

CM – Stratifications sociales (Ali Boulayoune)

Ce cours de mineure propose une analyse sociologique de la structure sociale et de sa dynamique. Partant de la définition des classes sociales à partir des deux grandes traditions marxienne et weberienne, il revient ensuite sur le problème empirique des divisions en groupes sociaux distincts et antagonistes et tente de mesurer les inégalités sociales qui les séparent. En abordant les thèmes classiques de la modification de la structure de classe, de l'appartenance et de la lutte de classe, des inégalités sociales, de la mobilité sociale, etc., il vise à mettre au jour la pertinence d'une réflexion en termes de rapports sociaux de classe. Les dernières séances de l'enseignement seront l'occasion de décrire de manière plus approfondie les spécificités de certaines fractions de classe identifiables dans nos sociétés contemporaines.

Références :

Pfefferkorn, Roland. Inégalités et rapports sociaux. Editions La Dispute, Paris, 2007.
Marx, Karl. Le 18 Brumaire de Louis Bonaparte. Fayard/Mille et une nuits, 1997.
Bourdieu, Pierre. La distinction : critique sociale du jugement. Minuit, 1979.
Merlié, Dominique et Prévot, Jean. La mobilité sociale. 1991.
Pinçon, Michel et Pinçon-Charlot, Monique. Sociologie de la bourgeoisie. La découverte, 2016.
Bouffartigue Paul (dir.), Le retour des classes sociales. Inégalités, dominations, conflits, Paris, La Dispute, 2004.

CM – Socio-anthropologie de la déviance (Anne Fernandes)

L'introduction de ce cours, en reprenant la distinction entre expliquer et excuser, proposera une définition générale de la sociologie et s'attardera sur la vision de la déviance adoptée par cette discipline. Nous étudierons ensuite, dans une première partie, les explications sociologiques de la déviance proposées par certains auteurs « classiques » (Durkheim, Merton, Becker, Goffman) avant, dans un second temps, de discuter différentes thématiques abordées par la sociologie de la déviance (la consommation de drogues, la délinquance, la maladie mentale, les corps jugés déviants, les pratiques sexuelles jugées déviantes).

Références :

BECKER, Howard. 1963 (2020). Outsiders. Études de sociologie de la déviance, Paris, Métailié.
GOFFMAN, Erving. 1961 (1968). Asiles. Étude sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus. Paris, Minuit.
GOFFMAN, Erving. 1963 (1975). Stigmate. Les usages sociaux des handicaps. Paris, Minuit
HUMPHREYS, Laud. 1970 (2007). Le commerce des pissotières. Pratiques homosexuelles anonymes dans l'Amérique des années 1960. Paris, La Découverte.
MARWAN, Mohammed et MUCCHIELLI, Laurent. 2007. Les bandes de jeunes. Des « blousons noirs » à nos jours. Paris, La Découverte.
MARWAN, Mohammed. 2011. La formation des bandes. Entre la famille, l'école et la rue, Paris, PUF.

UE 105 – Ouverture à la sociologie 2

UE de mineure : non ouverte aux étudiants de sociologie

CM – Introduction à la sociologie (Albena Tcholakova)

En partant du principe que la sociologie est une discipline qui analyse les phénomènes sociaux et les pratiques sociales, ce cours proposera une introduction à cette discipline qui retiendra trois niveaux d'analyse de la vie sociale : l'interaction, l'institution et les rapports sociaux. La première partie portera sur l'interaction, tout particulièrement aux interactions de la vie quotidienne. La deuxième partie portera sur l'institution, et prendra deux exemples d'institutions contrastant fortement : l'entreprise et l'hôpital psychiatrique. La troisième partie sera consacrée aux rapports sociaux de domination, dont on considèrera les différentes figures. À chaque niveau d'analyse, le cours présentera des concepts fondamentaux de la sociologie, tout en présentant des enquêtes de terrain qui permettent d'éclairer leur sens et d'illustrer leur pertinence.

Références :

Bourdieu Pierre, Questions de sociologie, Paris, Minuit, 1986.

Clair Isabelle, Sociologie du genre, Paris, Armand Collins, 2012.

Dubar Claude, La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles, Paris, Armand Colin, 1998.

Durkheim Emile, Les règles de la méthode sociologique, Paris, Flammarion, 1998.

Goffman Erving, Les rites d'interaction, Paris, Minuit, 1974.

Hughes Everett Cherrington, Le Regard sociologique. Essais choisis, textes rassemblés et présentés par Jean-Michel Chapoulie, Paris, EHESS, 1996.

Weber Max, Économie et société. Les catégories de la sociologie. Tome 1, Paris, Pocket, 2003.

Semestre 2

UE 201 – Sociologie générale 2

CM et TD – Socio-anthropologie (Marie-Pierre Julien, Arthur Boulet, Léa Koenig et Marylou Rzeszotko)

Ce cours comportera deux parties :

1/ Nous nous intéresserons aux courants anthropologiques culturaliste (américain), structuro-fonctionnaliste (anglais) et structuraliste (français), à partir des années 1930 pour prendre la suite de ce qui a été vu au semestre précédent. À partir d'auteur.e.s emblématiques de ces courants, nous nous imprègnerons des recherches et textes fondamentaux qui ont dessiné les approches anthropologiques au 20e siècle (12h CM + 12h TD). L'objectif est double : 1) savoir reconnaître ces courants théoriques et la façon dont ils s'articulent les uns aux autres (héritage/opposition). 2) Si les intitulés sont similaires à ceux des grands courants de la sociologie, les théories qu'ils portent sont différentes. En lien avec la deuxième partie du cours, ce sont toutes ces ressemblances et divergences qu'il vous faudra maîtriser. Ainsi, ce cours participe à donner les connaissances pour faire dialoguer les auteurs comme cela est attendu des étudiants en fin de licence.

Références :

Deliège Robert, Une histoire de l'anthropologie, Paris, Seuil (2006), 2013.

Géraud Marie-Odile, Leservoisiier Olivier, Pottier Richard, Les notions clés de l'ethnologie : Analyses et textes, Paris, Armand Colin, 2007.

Kilani Mondher, Anthropologie, Du local au global, Paris, Armand Colin, 2013.

Laburthe Philippe, Warnier Jean-Pierre, Ethnologie et anthropologie, Paris, PUF (1993), 2006.

2/ La sociologie américaine et française des années 1950 aux années 1990 : le fonctionnalisme et le structuralisme génétique

Cette partie du cours sera consacrée aux courants sociologiques se constituant entre deux guerres et juste après la deuxième guerre mondiale en réaction au marxisme, au systémisme puis au structuralisme. Sera notamment abordée la sociologie fonctionnaliste américaine (et son articulation avec le systémisme) à travers des auteurs tels que Parsons et Merton. Traversant l'Atlantique, nous évoquerons ensuite l'émergence d'autres approches marquées par d'autres débats et sources d'inspiration théorique : les critiques françaises du structuralisme dans les années 1980 et le dépassement qu'en propose Pierre Bourdieu (à travers sa notion de structuralisme génétique). Le TD (12h) associé à cette partie du CM (12h) consistera en l'étude de textes et/ou de documents permettant d'approfondir le contenu du cours magistral.

Références :

Berger Peter, Luckmann Thomas, La construction sociale de la réalité, Paris, Armand Colin, "Individu et société", 2012 [1966 pour la première édition américaine, 1996 pour la première édition française].

Berthelot Jean-Michel, La construction de la sociologie, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2001. Bourdieu Pierre, Choses dites, Paris, Minuit, 1987.

Saint-Martin Arnaud, La sociologie de Robert K. Merton, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2013.

UE 202 – Thèmes majeurs de la sociologie 2

CM – Socio-anthropologie du genre 1 (Nicolas Castel)

On présente dans ce cours deux manières de penser le genre : l'une plus sociologique, où l'attention est portée sur la contribution des féministes françaises à la pensée du genre et notamment des « rapports sociaux de sexe » ; l'autre plus anthropologique, où il s'agit de réfléchir aux différentes hypothèses visant à expliquer l'altérité et notamment la domination masculine. Les références de quelques ouvrages ou travaux importants seront données pendant le CM. Ce CM sur la question du genre constitue une première approche qui sera complétée et approfondie en L3.

CM et TD – Sociologie de l'éducation (Géraldine Bois)

Ce cours commence par définir le terme d'« éducation », en distinguant éducation « formelle » et « informelle ». Il s'intéresse ensuite à l'éducation dans le cadre scolaire, en abordant la notion de « forme scolaire » et en présentant des résultats d'enquêtes fondatrices et plus récentes en sociologie de l'école et des inégalités scolaires. Le TD associé à ce CM consistera en l'étude de textes et/ou de documents permettant d'approfondir le contenu du cours magistral.

Références :

Beaud Stéphane, 80% au bac. Et après ?. Les enfants de la démocratisation scolaire, Paris, La Découverte, 2002.

Bonnery Stéphane, Comprendre l'échec scolaire. Élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques, Paris, La Dispute, 2007.

Bourdieu Pierre et Passeron Jean-Claude, La Reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement, Paris, Minuit, 1970.

Durkheim Émile, Éducation et sociologie, Paris, PUF/Quadrige, 2005 (9e édition).

Lahire Bernard, Tableaux de famille. Heurs et malheurs scolaires en milieux populaires, Paris, Gallimard/EHESS, 1995

Vincent Guy (dir.), L'éducation prisonnière de la forme scolaire ? Scolarisation et socialisation dans les sociétés industrielles, Lyon, PUL, 1994.

UE 203 – Méthodes et techniques en sciences sociales 1

TD – Initiation aux méthodes quantitatives (Nicolas Castel)

La statistique descriptive vue durant le second semestre de cette première année est une initiation (et pour certains une remise à niveau). Nous verrons en TD le vocabulaire du statisticien : variables quantitatives, qualitatives, diagrammes, graphiques, effectifs cumulés, moyennes, quartiles, écart type, etc. Les étudiants pourront se familiariser avec les méthodes quantitatives en faisant une série d'exercices. La dernière séance sera consacrée à l'examen final.

TD – Initiation aux méthodes qualitatives (Arthur Boulet et Marylou Rzeszotko)

Cet enseignement théorique et pratique permet aux étudiants de se familiariser avec les méthodes qualitatives en sociologie. Dans ce cadre, seront abordés différentes méthodes de recueil de données dont les

entretiens (semi directifs, compréhensifs, récits de vie, etc.) et les observations. Les étudiants seront également formés à l'analyse thématique.

Références :

Blanchet Alain, Gotman Anne, L'entretien : L'enquête et ses méthodes, Paris, Armand Colin, 2010.

Bertaux Daniel, le récit de vie : l'enquête et ses méthodes, Paris, Armand Colin, 2010.

Peretz Henri, Les méthodes en sociologie : l'observation, Paris, Découverte, 2004.

UE 204 – Ouverture à la sociologie 3

UE de mineure : non ouverte aux étudiants de sociologie

CM – Socio-anthropologie du genre (Albena Tcholakova)

Le cours part de la question suivante : qu'est-ce que le genre et comment est-il conceptualisé ? Traduit de l'anglais-américain, le genre s'est progressivement imposé en France et ailleurs, depuis les années 1970 comme un concept, au côté des concepts de rapports sociaux de sexe, de patriarcat, de domination masculine comme étant heuristique pour penser les relations sociales et la construction sociale des différences hiérarchisées des sexes, des sexualités, des pouvoirs...

Le cours se propose de retracer les différentes généalogies du concept de genre et les débats théoriques qu'il a suscités. Il éclaira sur la pertinence d'adopter une perspective en termes de genre pour analyser des objets socio-anthropologiques « classiques » comme le travail, la famille, la sexualité, l'éducation... Il présentera la variété des perspectives produites et des enquêtes menées sur le genre, ainsi que sur l'imbrication du genre avec d'autres rapports sociaux.

Références :

Bereni L., Chauvin S., Jaunait A., Revillard A., Introduction aux études sur le genre, Bruxelles, De Boeck, 2012.

Bidet-Mordel A. (dir.), Rapports sociaux de sexe, Paris, Puf, 2010.

Chabaud-Rychter, D., Descoutures V., Devreux A.-M., Varikas E. (dir.), Sous les sciences sociales, le genre. Relectures critiques, de Max Weber à Bruno Latour, Paris, La Découverte, 2010.

Clair I., Sociologie du genre, Paris, Armand Collins, 2012.

Connell R. W., Masculinities, Berkeley, University of California Press, 2005.

Crenshaw K. W., « Cartographie des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur », Cahiers du genre, n° 39, 2005 (1994), pp. 51-82.

Dorlin E. (dir.), Sexe, classe, race. Pour une épistémologie de la domination, Paris, Puf, 2009.

Guillemin C., Sexe, race et pratique du pouvoir, Paris, Côté-femmes, 1992

Heritier F., Masculin/féminin : la pensée de la différence, Paris, O. Jacob, 1996.

Hirata H., Senotier D., Laborie F., Le Doaré H. (dir.), Dictionnaire critique du féminisme, Paris, Puf, 2000.

Hooks B., De la marge au centre. Théorie féministe, Paris, Éditions Cambourakis, 2017 (1984).

Kergoat D., Se battre disent-elles..., Paris, La Dispute, 2012.

Mathieu N.-C., L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes, Paris, Éditions de l'EHESS, 1985.

Mead M., Mœurs et sexualité en Océanie, Paris, Plon, 1963 (1928).

Molinier P., Le travail du care, Paris, La Dispute, 2013.

West C., Zimmerman D., « Faire le genre », Nouvelles questions féministes », vol. 28, n° 3, pp. 34-61, 2009 (1987).

Zaidman C., « Introduction à la traduction », in Goffman E., L'Arrangement des sexes, Paris, La Dispute, 2000.

CM – Sociologie de l'éducation et de la jeunesse (Anne Fernandes)

Ce cours vise à introduire des études sur la jeunesse en questionnant la construction récente de cette catégorie sociale. Il se poursuivra par l'analyse des transformations de cette population, notamment par le déplacement des rites de passage, en passant de la société dites traditionnelle à la société moderne. Après avoir mis en perspective la question de la jeunesse, il s'agira d'aborder et d'analyser, à partir d'une vision large de l'éducation, le rôle des institutions de socialisation et les acteurs, en s'intéressant plus particulièrement aux interactions, aux processus et aux changements éducatifs qui ont lieu dans le milieu familial, dans le cadre scolaire, ainsi que dans d'autres contextes comme la formation.

Références :

BEAUD, Stéphane et AMRANI, Younès. 2004. Pays de malheur ! Un jeune de cité écrit à un sociologue. Paris, La Découverte.

BOURDIEU, Pierre et PASSERON, Jean-Claude. 1970. La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement. Les éditions de Minuit.

DURU-BELLAT, Marie. 2002. Les inégalités sociales à l'école : genèse et mythes. Paris, PUF.

DURKHEIM, Émile. 2012. Éducation et sociologie. Paris, PUF.

MAUGER, Gérard. 2010. Jeunesse : essai de construction d'objet. Agora. Débat/jeunesse, n°56, p. 9-24.

ROSE, José. 1999. Jeunes et abstinence, Nancy, Forum de l'IFRAS.

UE 205 – Ouverture à la sociologie 4

UE de mineure : non ouverte aux étudiants de sociologie

CM – Introduction à la socio-anthropologie (Jean-Marie Seca)

La sociologie et l'anthropologie seront d'abord définies sur le plan théorique, épistémologique, historique et de leurs grands courants de recherche. On expliquera la signification de l'appellation « socio-anthropologie » et de sa pluridisciplinarité (liens avec la psychologie sociale, la philosophie, l'histoire, la linguistique, etc.). Ensuite, diverses thématiques seront traitées lors de chapitres plus spécialisés : socialisation ; affinités, relations interpersonnelles et parentalité ; travail et identité ; mondialisation et cultures ; pratiques politiques, citoyenneté et bien commun ; genèse des risques et catastrophismes ; comportements des foules ; catégorisation sociale et discrimination.

Références :

Lallement Michel, Histoire des idées sociologiques. Des origines à Weber, Paris, Armand Colin, 2012a.

Lallement Michel, Histoire des idées sociologiques. De Parsons aux Contemporains, Paris, Armand Colin, 2012b.

Laplantine François, L'Anthropologie, Paris, Payot, 2001.

Maisonneuve Jean, Introduction à la psychosociologie, Paris, PUF, 2000.



Deuxième année (L2)

LICENCE 2 ^{ème} année				
N° des UE	Intitulé des UE	ECTS	CM (h)	TD (h)
SEMESTRE 3				
UE 301	Sociologie générale 3 Sociologie générale	6	24	24
UE 302	Thèmes majeurs de la sociologie 3 Socio-économie politique Sociologie urbaine et rurale	6	36	12
UE 303	Méthodes et techniques en sciences sociales 2 Méthodes quantitatives 1 Enquête collective et épistémologie	6		48
UE 304	Les objets de la sociologie 2 Approches sociologiques des interactions Temps, institutions, santé	6	36	12
UE 305	Les objets de la sociologie 3 Sociologie de la culture 1 Sociologie de la culture 2	3	36	
UE 306	Anglais confirmé S3	3		24
SEMESTRE 4				
UE 401	Sociologie générale 4 Sociologie du travail Sociologie des acteurs sociaux	6	36	12
UE 402	Thèmes majeurs de la sociologie 4 Sociologie de l'emploi et du chômage Sociologie économique 1	6	36	12
UE 403	Méthodes et techniques en sciences sociales 3 Méthodes quantitatives 2 Enquête collective	6		48
UE 404	Choix UE 404 : Nancy, choix entre : Rapports sociaux ; Orientation professorat des écoles ; Journalisme, médias et société ; CAPES Documentation, médiation culturelle : découvrir la médiation ; Metz, choix entre : Interventions et innovations sociales (Sociologie des politiques sociales, Sociologie de l'innovation) Éducation et cultures (Sociologie de la culture, Les enjeux des savoirs scolaires)	6		48
UE 405	UE Libre	3	27	
UE 406	Anglais confirmé S4	3		24

Semestre 3

UE 301 – Sociologie générale 3

CM et TD – Sociologie générale (Albena Tcholakova, Ingrid Voléry et Jean-Marc Goudet)

Le cours de sociologie générale se composera de deux parties.

1. Du pragmatisme à la Tradition de Chicago

Cette première partie du cours a pour objectif de présenter l'émergence et les apports de l'un des courants les plus marquants de la sociologie américaine : l'interactionnisme, en l'inscrivant dans la Tradition de Chicago. Il s'attachera tout d'abord à esquisser les contours de ses origines au sein du pragmatisme (C. S. Peirce, W. James, J. Dewey, G. H. Mead). Le cours s'arrêtera ensuite sur quelques grands axes théoriques de l'interactionnisme, notamment sur le soi, la conscience, les statuts, l'interaction ou encore sur la théorie de l'étiquetage, l'ordre social négocié (Thomas et Znaniecki, Blumer, Park, Hughes, Strauss, Becker). Enfin, cet enseignement examinera la dramaturgie sociale quotidienne de Erving Goffman.

2. Le constructivisme dans la sociologie américaine et française du dernier tiers du XXe siècle

Dans la continuité de la première partie du cours, la seconde abordera le tournant constructiviste de la fin des années 1960, en mettant en exergue un premier constructivisme proche de la tradition américaine préalablement évoquée (Glaser et Strauss, Berger et Luckmann), puis un second se déployant, en France, dans le sillage du structuralisme (constructivisme structuraliste attentif aux institutions et aux processus d'institution). Le cours abordera les critiques adressées à ces constructivismes et leur dépassement.

Le TD (24h) associé à ces deux parties du CM consistera en l'étude de textes et/ou de documents permettant d'approfondir le contenu du cours magistral.

Références :

- Becker H. S., *Outsiders*, Paris, Édition Métailié, 2012.
- Berger P. et Luckmann T., *La construction sociale de la réalité*, Paris, Armand Colin, 2006 (1ère édition 1966).
- Berger P., Kellner H., Le mariage et la construction de la réalité, *Idées*, 150, décembre 2007, p 57-67.
- Cometti J.-P., *Qu'est-ce que le pragmatisme ?* Paris, Gallimard, 2010.
- De Queiroz J.-M. et Ziolkowski M., *L'interactionnisme symbolique*, Rennes, PUR, 1994.
- Dewey J., *Reconstruction en philosophie*, Editions Farrago / Léo Scheer, 2003
- Goffman E., *La mise en scène de la vie quotidienne*, 2 Tomes, Paris, Édition de Minuit, 1973.
- Grafmeyer Y. et Joseph I., *L'École de Chicago*, Paris, Flammarion, 2009.
- Hacking I., *Entre science et réalité. La construction sociale de quoi ?*, Paris, La Découverte, 2008.
- Le Breton D., *L'interactionnisme symbolique*, Paris, PUF, 2016.
- Lignier W., La cause de l'intelligence. Comment la supériorité intellectuelle enfantine est devenue une catégorie de l'action publique d'éducation en France (1971-2005), *Politix*, 2 /94, 2011, p. 179-201.
- Loriot M., Introduction, dans Loriot M., *La construction du social. Souffrance, travail et catégorisation des usagers dans l'action publique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, p. 7-19.
- Marc E. et Picard D., *L'interaction sociale*, Paris, PUF, 1989.
- Mead G. H., *L'esprit, le soi et la société*, Paris, PUF, 2006.
- Nizet J. et Rigaud N., *La sociologie d'Erving Goffman*, Paris, La Découverte, 2014.
- Stébé J.-M., *Risques et enjeux de l'interaction sociale*, Paris, Lavoisier, 2008.
- Strauss (A.), *La trame de la négociation*, Paris, L'Harmattan, 1991.
- Thomas W. et Znaniecki F., *Le paysan polonais en Europe et en Amérique*, Paris, A. Colin, 2005.

UE 302 – Thèmes majeurs de la sociologie 3

CM et TD – Socio-économie politique (Ingrid Voléry)

L'analyse sociologique de la/du politique implique de se défaire des représentations et des discours experts, médiatiques ou ordinaires. A cette fin, le cours empruntera un détour sociohistorique en présentant les principales analyses sociologiques du processus d'émergence de l'Etat (18-20e siècles) (Max Weber, Norbert Elias et Pierre Bourdieu). Plusieurs dimensions structurant le champ politique contemporain y seront évoquées : la place de la bureaucratie, les diverses rationalités et légitimités mobilisées dans le champ politique, les formes de violence physique et symbolique en actes dans les Etats contemporains ainsi que les types de subjectivité que ces Etats façonnent. La seconde partie du cours caractérisera les groupes sociaux agissant dans le champ politique (classe sociale, formation, parcours politique et militant) et s'intéressera tant aux processus de reproduction sociale qu'aux pratiques de contestation qui s'y déploient (sociologie des mouvements sociaux).

Références :

- Bourdieu Pierre, *Propos sur le champ politique*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2000.
Bourdieu Pierre, "De la maison du roi à la raison d'État", *Actes de la recherche en sciences sociales*, Vol. 118, juin 1997, pp. 55-68.
Dulong Delphine, *La construction du champ politique*, Rennes, P.U.R., 2010.
Elias Norbert, *La Civilisation des mœurs*, Paris, Calmann-Levy, 1973.
Elias Norbert, *La Dynamique de l'Occident*, Paris, Calmann-Lévy, 1975.
Elias Norbert, *La société de cour*, Paris, Flammarion, 1985.
Genieys William, *Sociologie politique des élites*, Paris, Armand Colin, 2011.
Neveu Erik, *Sociologie des mouvements sociaux*, Paris, La Découverte, 2019.
Weber Max, « Le métier et la vocation d'homme politique » [trad. Julien Freund, préface de Raymond Aron] in *Le savant et le politique*, Paris, Edition 10/18, Plon, 1965.
Weber Max, « La profession et la vocation de l'homme politique » [trad. Catherine Colliot-Thélène], in *Le savant et le politique*, Paris, La Découverte, 2003.

CM – Sociologie urbaine et rurale (Guillaume Villers)

Après avoir introduit le cours en abordant l'urbanisation, la différence entre la ville et l'urbain, et les approches sociologiques se saisissant de cette thématique, cet enseignement s'attachera à interroger le rapport ville-campagne. Il s'agit de questionner l'exode rural, l'urbanisation et la périurbanisation ; mais aussi ce qui peut être qualifié d'exode urbain et de renaissance rurale. Cette double dynamique nous conduira à réfléchir aux différentes échelles spatiales (métropoles, villes petites et moyennes, villages) et à leurs spécificités.

Références :

- Fijalkow Y. (2007), *Sociologie des villes*, La Découverte, Paris.
Kayser B. (1989), *La renaissance rurale. Sociologie des campagnes du monde occidental*, Armand Colin, Paris.
Marchal H. et Stébé J.-M. (2014), *Les grandes questions sur la ville et l'urbain*, PUF, Paris.
Mendras H., (1992), *La fin des paysans*, Actes Sud, Paris.
Remy J., Leclercq E. (1998), *Sociologie urbaine et rurale : l'espace et l'agir*, L'Harmattan, Paris.
Stébé J.-M. et Marchal H. (2009), *Traité sur la ville*, PUF, Paris.
Stébé J.-M. et Marchal H. (2010), *Sociologie urbaine*, Armand Colin, Paris.

UE 303 – Méthodes et techniques en sciences sociales 2

TD – Méthodes quantitatives 1 (Vulca Fidolini)

Ce TD vise à permettre aux étudiant-e-s de s'approprier les méthodes et outils de la statistique en suivant une perspective sociologique. Le premier semestre est consacré aux bases de la statistique descriptive : l'analyse univariée et l'analyse bivariée. Il sera l'occasion d'initier les étudiant-e-s à la production de tableaux et de graphiques et à leur interprétation sociologique. Seront étudiés les liens statistiques entre variables catégorisées (tri croisé et écarts à l'indépendance) ; entre variables numériques (graphiques bivariés, coefficient de corrélation linéaire) ; entre une variable catégorisée et une variable numérique.

Références :

Lebaron F. (2006), L'enquête quantitative en sciences sociales, Paris, Dunod.
Lemercier C., Zalc C. (2008), Méthodes quantitatives pour l'historien, Paris, La Découverte Coll. Repères.
Martin O. (2005), L'analyse de données quantitatives, Paris, Coll. « 128 », Armand Colin.
Selz M., Maillachon F. (2009), Le raisonnement statistique en sociologie, Paris, PUF.

TD – Enquête collective et épistémologie (Géraldine Bois, Simon Paye et Guillaume Villers)

L'objectif de ce TD est d'initier les étudiants à la pratique de la recherche sociologique par le biais d'une enquête collective, réalisée autour d'un thème choisi par les enseignant-e-s. Au 1er semestre, il s'agira de construire ensemble une problématique à partir de lectures sociologiques et de données exploratoires (dont des entretiens semi-directifs), et d'aboutir à la conception d'un questionnaire, tout en réfléchissant aux différentes dimensions méthodologiques de la mise en place de l'enquête. Le 2e semestre sera consacré à la saisie des données, aux opérations de codages et de recodages, et à l'analyse et à l'interprétation sociologique des résultats.

Références :

Beaud, Stéphane et Weber, Florence, Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques. La Découverte, 2010.
Bourdieu Pierre, « L'opinion publique n'existe pas », Les temps modernes, n°378, 1973, pp.1292-1309.
Bourdieu, Pierre, Chamboredon, Jean-Claude, et Passeron, Jean-Claude, Le métier de sociologue : Pré-ables épistémologiques. Editions Mouton, 1968.
De Singly, François, Le questionnaire, Collection "128", Paris : Armand Colin, 2016.

UE 304 – Les objets de la sociologie 2

CM – Approches sociologiques des interactions (Guillaume Villers)

Les interactions au centre des dynamiques sociales

Ce cours vise à montrer que l'interaction sociale est un processus de communication interpersonnelle qui a donné lieu, en philosophie, en sociologie, en psychologie, à des formalisations, des interprétations ainsi qu'à des analyses foisonnantes et de plus en plus complexes. Il met par ailleurs en évidence que les interactions sont des phénomènes de nature et de formes variées, qui s'organisent à partir de facteurs comme le contexte spatio-temporel, les institutions, ou encore les codes et les rituels de politesse. Enfin, il a pour objectif de mettre en évidence que l'interaction sociale est un processus dynamique, sous-tendu par des motivations, des « jeux » et des stratégies relationnelles et identitaires.

Références :

Fischer G.-N. (1981), La psychosociologie de l'espace, PUF, Paris.
Goffman E. (1974), Les rites d'interaction, Minuit, Paris.

Marc E. et Picard D. (2015), Relations et communications interpersonnelles, Dunod, Paris.
Stébé J.-M. (2008), Risques et enjeux de l'interaction sociale, Lavoisier, Paris.
Watzlawick P. (2014), Le langage du changement, Points, Paris.
Winkin Y. (sous la dir.) (2000), La nouvelle communication, Points, Paris.

CM et TD – Temps, institutions, santé (Frédéric Balard)

Ce cours constitue une introduction à la sociologie et à l'anthropologie de la santé. L'objectif principal de ce cours est de montrer en quoi la santé et les maladies revêtent des dimensions sociales et culturelles et ne peuvent se réduire à une vision biologique. En s'appuyant sur des perspectives socio-historique et anthropologique, nous verrons comment santé, médecine et maladie sont socio culturellement construites.

Références :

Adam P., Herzlich C., Sociologie de la santé et de la médecine. Paris, Nathan, 1994.
Augé, M., & Herzlich, C. (1983). Le sens du mal : anthropologie, histoire, sociologie de la maladie, Editions des archives contemporaines, Bruxelles, 2010
Aïach Pierre, Les inégalités sociales de santé, Paris, Economica, 2010.

UE 305 – Les objets de la sociologie 3

CM – Sociologie de la culture 1 (Jean-Marie Seca)

Artistes, amateurs et musiques underground, évolutions esthétiques en peinture

Divers champs d'études de sociologie de la culture, dont on définira succinctement les objectifs, seront présentés : les représentations du visage et du corps dans la peinture moderne et contemporaine ; les dispositifs et pratiques de musiques underground et de masse ; le sens du travail créateur, la professionnalisation des artistes, l'évolution des pratiques amateurs, en France ; les types de public de la culture en lien avec des strates d'âges et socio-économiques.

Références :

Béra Mathieu et Lamy Yvon, Sociologie de la culture, Paris, Armand Colin, 2011 (3e édition),
Graham Stephen. Sounds of the Underground: A Cultural, Political and Aesthetic Mapping of Underground and Fringe Music, Chicago, University of Michigan Press, 2016.
Maisonneuve Jean et Bruchon-Schweitzer Marilou, Le Corps et la beauté, Paris, PUF, 1999.
Menger Pierre-Michel, Le Travail créateur. S'accomplir dans l'incertain, Paris, Gallimard/Le Seuil, 2009.
Seca Jean-Marie, Les Musiciens underground, Paris, PUF, 2001.

CM – Sociologie de la culture 2 (Géraldine Bois)

Après avoir interrogé la notion de « culture » en sciences sociales puis le concept de « légitimité culturelle », ce cours traite des inégalités d'accès à la culture et de leurs évolutions dans le cadre des politiques culturelles de démocratisation. Il travaille ensuite la question de la construction des habitudes et des goûts culturels et leur inscription dans des rapports sociaux, et aborde enfin quelques travaux en sociologie de la réception.

Références :

Bourdieu Pierre, La Distinction. Critique sociale du jugement, Paris, Minuit, 1979.
Donnat Olivier, Les Pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : enquête 2008, Paris, La Découverte, 2009.
Dubois Vincent, La Politique culturelle. Genèse d'une catégorie d'intervention publique, Paris, Belin, 1999.
Le Guern Philippe (dir.), Les Cultes médiatiques, Rennes, PUR, 2002.
Pasquier Dominique. Cultures lycéennes : la tyrannie de la majorité, Paris, Autrement, 2005.

Semestre 4

UE 401 – Sociologie générale 4

CM et TD – Sociologie du travail (Lionel Jacquot)

Le cours de sociologie du travail vise à introduire une des sociologies spécialisées qui va participer après la seconde guerre mondiale à la nouvelle fondation de la sociologie française. Après une brève histoire de la discipline et un état des lieux pour évoquer ses fondements, le cours traitera quelques thématiques classiques de la sociologie du travail : la division, l'organisation et la mobilisation du travail dans les entreprises et les administrations ; les mutations du travail et la « crise » du salariat ; les conditions de travail et la santé au travail.

Références :

Boulayoune A., Jacquot L., 2007, Figures du salariat. Penser les mutations du travail et de l'emploi dans le capitalisme contemporain, Paris, L'Harmattan, 2007.

Friedmann G., Naville P. (sous la direction de), 1961-1962, Traité de sociologie du travail, Paris, Armand Colin (2 vol.).

Jacquot L., Balzani B., 2010, Sociologie du travail et de l'emploi, Paris, Ellipses.

Lallement M., 2007, Le travail. Une sociologie contemporaine, Paris, Gallimard.

Tanguy L., 2011, La sociologie du travail en France. Enquête sur le travail des sociologues, 1950-1990, Paris, La Découverte.

CM – Sociologie des acteurs sociaux (Ali Boulayoune)

Le cours portera sur le système des relations professionnelles en France et son évolution. Nous porterons d'abord le regard sur les acteurs de la relation professionnelle (les syndicats, l'Etat et les organisations patronales) en explorant tout à la fois l'objet de leur « rencontre » (la négociation salariale) et les multiples conflits/confrontations qui sont au cœur de cette relation. Nous nous intéresserons ensuite à la reconfiguration de ces relations (notamment depuis le tournant des années 80) avec l'émergence de nouveaux mouvements sociaux qui ont renouvelé les formes de l'action collective.

Références :

Bérout S. (2014), Les transformations des conflits du travail en France, Idées économiques et sociales.

Bevort A., Jobert A. (2008), Sociologie du travail : les relations professionnelles, éd. A. Colin.

Lallement M. (2008), Sociologie des relations professionnelles, éd. La Découverte.

Mouriaux R. (2013), Le syndicalisme en France depuis 1945, éd. La Découverte.

Neveu E. (2002), Sociologie des mouvements sociaux, éd. La Découverte.

Offerlé M. (2009), Sociologie des organisations patronales, éd. La Découverte.

UE 402 – Thèmes majeurs de la sociologie 4

CM et TD – Sociologie de l'emploi et du chômage (Ali Boulayoune)

Après avoir présenté les principales évolutions du système d'emploi depuis le début des années 80, nous intéresserons plus particulièrement à l'une de ses évolutions majeures : la massification et le durcissement du chômage et ses conséquences. D'une façon générale, nous aborderons ces mutations comme autant d'indices d'une transformation profonde des modes d'existence du salariat tel qu'il a été édifié après 1945.

Références :

Balbastre G., Le chômage a une histoire, documentaire en 2 parties (accès libre sur Dailymotion)
Boulayoune A., Jacquot L. (2008), Figures du salariat, éd. L'Harmattan.
Castel R. (2009), La montée des incertitudes, éd. du Seuil.
Castel R. (1995), Les métamorphoses de la question sociale, éd. Fayard.
IRES (2005), Les mutations de l'emploi en France, éd. La Découverte.
Topalov C. (1994), Naissance du chômeur 1880-1910, éd. A. Michel.

CM – Sociologie économique 1 (Nicolas Castel)

Le présent CM se déploie sur deux années (second semestre en L2 et premier semestre en L3). En guise d'introduction, l'enseignant proposera de penser la construction de la sociologie économique comme un sous-champ disciplinaire au carrefour de l'économie et de la sociologie. Les faits économiques étant des faits sociaux, il s'agira ensuite de présenter (en L2 et en L3) quelques concepts et méthodes utilisés par les sociologues depuis la fin du XIXe jusqu'à nos jours. L'enseignement de cette année portera ainsi sur les analyses pionnières réalisées par des précurseurs de la sociologie ou de grands sociologues : Marx, Durkheim et les durkheimiens, Weber, Simmel et Veblen.

Références :

Steiner Philippe, La sociologie économique, Paris, La Découverte, collection « Repères » 1999.
Marx Karl, Le capital, Livre I (1867), Paris, Gallimard, 2009
Weber Max, Histoire économique, Paris, Gallimard, 1991.
Weber Max, L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme (1920), Paris, Gallimard « tel », 2004.

UE 403 – Méthodes et techniques en sciences sociales 3

TD – Méthodes quantitatives 2 (Vulca Fidolini et Elsa Martin)

Ces séances s'inscrivent dans le prolongement du TD du premier semestre. Tout au long du semestre, les étudiants s'exerceront aux analyses univariées et bivariées tout en portant un regard critique sur les conditions de production des bases de données utilisées. Dans un premier temps, on abordera la question de l'inférence et les outils de la statistique inférentielle (techniques d'échantillonnage, redressement, utilisation raisonnée des tests statistiques). Un second temps sera consacré à un examen critique de la production des données quantitatives et ses différents acteurs : INSEE, instituts de sondage, équipes de recherche. Différents types de biais seront distingués en vue de former les étudiant-e-s à un usage critique des données statistiques. On s'appuiera à ce titre sur les acquis de la sociologie de la quantification.

Références :

Anspach Solveig, Bonjour, c'est pour un sondage, documentaire, Taxi productions, 1994.
Bajos Nathalie et Bozon Michel, Enquête sur la sexualité en France, La Découverte, 2008
Desrosières Alain, « Entre réalisme métrologique et conventions d'équivalence : les ambiguïtés de la sociologie quantitative », Genèses, 43, 2, 2001.
Durkheim, Émile, Le suicide : Étude sociologique, 1897.
Martin Elsa et Paye Simon (avec la collaboration d'Alexandre Gibier Verrier), En quête de chiffres, documentaire, Université de Lorraine-UFR SHS Nancy, 2019.
Martin Olivier, L'analyse de données quantitatives, Paris, Armand Colin, 2005.
Maurice Julie, Enquêtrices enquêtées. Sociologie des professionnelles de la collecte des grands nombres à l'Insee, mémoire de master ENS/EHESS, 2017.

TD – Enquête collective (Géraldine Bois, Elsa Martin et Simon Paye)

L'objectif de ce TD est d'initier les étudiants à la pratique de la recherche sociologique par le biais d'une enquête collective, réalisée autour d'un thème choisi par les enseignant-e-s. Au 1er semestre, il s'agira de construire ensemble une problématique à partir de lectures sociologiques et de données exploratoires (dont des entretiens semi-directifs), et d'aboutir à la conception d'un questionnaire, tout en réfléchissant aux différentes dimensions méthodologiques de la mise en place de l'enquête. Le 2e semestre sera consacré à la saisie des données, aux opérations de codages et de recodages, et à l'analyse et à l'interprétation sociologique des résultats.

Références :

Beaud, Stéphane et Weber, Florence, Guide de l'enquête de terrain : produire et analyser des données ethnographiques. La Découverte, 2010.

Bourdieu Pierre, « L'opinion publique n'existe pas », Les temps modernes, n°378, 1973, pp.1292-1309.

Bourdieu, Pierre, Chamboredon, Jean-Claude, et Passeron, Jean-Claude, Le métier de sociologue : Préables épistémologiques. Editions Mouton, 1968.

De Singly, François, Le questionnaire, Collection "128", Paris : Armand Colin, 2016.

UE 404 – Rapports sociaux 1

CM – Sociologie des rituels (Jean-Marie Seca)

L'étude des rituels (formels et informels, officieux et officiels) ne peut être entreprise sans être reliée aux représentations qu'ils matérialisent. Les rituels, engagent l'esprit et le corps, dans un contexte groupal finalisé. Ils se manifestent notamment dans les foules, diverses communautés, lors de transes religieuses, sportives ou musicales, pendant des comportements mystiques ou obsessionnels, au sein de pratiques festives ou d'engagements fanatiques et idéologiques. Dans une conception durkheimienne et wébérienne, les rituels activent des états de transe spécifiquement collectifs. Ils seraient à l'origine de la vie sociale. Dans une optique naturaliste/constructiviste, ils généreraient des états d'enchantement dans le but de combler un manque existentiel individuel, lié à la néoténie humaine. Les rituels favorisent aussi une catharsis : ils canaliseront des états émotionnels, colériques, protestataires, parfois larvés, inaboutis. Les rituels ont aussi comme fonction de réactualiser la tradition, la mémoire collective, un héritage, des conventions en favorisant une reconnaissance des membres d'une communauté.

Références :

Bastide Roger, Le Sacré sauvage et autres essais, Paris, Payot, 1975.

Hell Bertrand, Possession et chamanisme. Les maîtres du désordre, Paris, Flammarion, 1999.

Maisonneuve Jean, Les conduites rituelles, Paris, PUF, 1999.

Rouget Gilbert, La Musique et la transe. Esquisse d'une théorie générale de la musique et de la possession, Paris, Gallimard, 1980.

Victor Turner, Le Phénomène rituel. Structure et contre structure, PUF (1re éd. en langue anglaise : 1969), 1990.

CM et TD – Sociologie de la famille (Vulca Fidolini)

Poursuivant l'enseignement reçu en L1, ce cours magistral aura pour objectif de saisir – grâce à des auteurs de sociologie et d'anthropologie – les diverses dimensions et transformations de la famille contemporaine. Nous reviendrons dans un premier temps sur les notions de parenté, de filiation, sur la question du choix du conjoint et sur la place de l'enfant dans la famille. Dans un second temps nous aborderons les politiques familiales et leurs transformations, en prêtant une attention particulière à la question de la division sexuelle des tâches et des rôles domestiques en France et en Europe. Le TD associé à ce CM consistera en l'étude de textes/de documents permettant d'approfondir le contenu du CM.

Références :

- Segalen Martine, *Sociologie de la famille*, Paris, Armand Collin, 2013.
- Attias-Donfut Claudine, Lapiere Nicole, Segalen Martine, *Le nouvel esprit de la famille*, Paris, O. Jacob, 2002.
- Bloss Thierry, « Devoirs maternels : reproduction sociale et politique des inégalités sexuées », *Actes de la recherche en sciences sociales*, septembre 2016, n°214, pp. 46-65.
- Chauvière Michel, « La parentalité comme catégorie de l'action publique », *Informations sociales*, 149, 2008, p. 16-29
- Martin Claude, « Etre bon parent » une injonction contemporaine, Rennes, Presses de l'EHESP, coll. « Lien social et politiques », 2014, 247 p.
- Théry Irène (dir.), *Mariage des personnes de même sexe et filiation : le projet de loi au prisme des sciences sociales*, Paris, Éditions de l'EHESS, coll. « Cas de figure », 2013.

UE 405 – UE libre de sociologie

UE non ouverte aux étudiants de sociologie

CM – Sociologie générale

Cette UE libre aura pour objectif de présenter la discipline de manière transversale grâce à diverses thématiques abordées par elle : pratiques culturelles, classes sociales et inégalités, sociologie économique, sociologie politique, etc. Après avoir présenté en premier lieu ce qu'est la sociologie et le travail du sociologue, nous aborderons des chapitres thématiques illustrés par des exemples de recherches et d'auteurs contemporains.

Références :

- BOURDIEU, Pierre, CHAMBOREDON, Jean-Claude et PASSERON Jean-Claude. 1968. *Le métier de sociologue*. Paris, Mouton de Gruyter.
- DURKHEIM, Emile. 1895 (2010). *Les règles de la méthode sociologique*. Paris, Flammarion.
- FERREOL, Gilles et NORECK, Jean-Pierre. 2010. *Introduction à la sociologie*. Paris, Armand Colin.
- LAGROYE, Jacques et OFFERLE Michel. 2010. *Sociologie de l'institution*. Paris, Belin
- RIUTORT, Philippe. 2017. *Précis de sociologie*. Paris, PUF.
- STEINER, Philippe. 1999. *La sociologie économique*. Paris, La Découverte.
- WEBER, Max. posthume 1921 (2003). *Économie et société. Les catégories de la sociologie*. Paris, Pocket.

oute que les différents refus de sign
rés à embaucher du personnel intérima
ion. En ce qui concerne les ateliers
ateliers. Il est bien évident que la
ne l'horaire de travail n'aide actue

Troisième année (L3)

LICENCE 3 ^{ème} année				
N° des UE	Intitulé des UE	ECTS	CM (h)	TD (h)
SEMESTRE 5				
UE 501	Sociologie générale 5 Sociologie générale	6	24	24
UE 502	Thèmes majeurs de la sociologie 5 Sociologie des âges Sociologie économique 2	6	36	12
UE 503	Méthodes et techniques en sciences sociales 4 Initiation à la recherche 1 (+ suivi stages) Méthodologie des entretiens	6		48
UE 504	Au choix UE 504 : Nancy, choix entre : Rapports sociaux ; Orientation professorat des écoles ; Journalisme, médias et société ; CAPES Documentation, médiation culturelle ; Metz, choix entre : Interventions et innovations sociales (Sociologie des politiques sociales, Sociologie des associations) Éducation et culture 2 (Sociologie de l'éducation, Sociologie des industries culturelles)	6	36	12
UE 505	Les objets de la sociologie 4 Enjeux de la société Sociologie de l'environnement	3	36	
UE 506	Transversale Anglais confirmé S5	3		24
SEMESTRE 6				
UE 601	Sociologie générale 6 Socio-anthropologie du genre 2 Frontières et migrations	6	36	12
UE 602	Thèmes majeurs de la sociologie 6 Sociologie des sciences Sociologie politique	6	36	12
UE 603	Méthodes et techniques en sciences sociales 5 Initiation à la recherche 2 (+ suivi stages) Méthodologie des sciences sociales	6		48
UE 604	Au choix UE 604 : Nancy, choix entre : Rapports sociaux ; Orientation professorat des écoles ; Journalisme, médias et société ; CAPES Documentation, médiation culturelle ; Metz, choix entre : Interventions et innovations sociales (Sociologie de l'intervention sociale ; Sociologie de l'insertion ; Socio-politique de l'autonomie) Éducation et culture (Culture et santé ; Sociologie du post-colonial ; Sociologie de l'interculturel)	6	36	12
UE 605	Les objets de la sociologie 5 Sociologie du salariat et des marchés Sociologie des organisations	3	36	
UE 606	Transversale Anglais confirmé S6	3		24

Semestre 5

UE 501 – Sociologie générale 5

CM et TD – Sociologie générale (Lionel Jacquot)

Ce cours de sociologie générale portera sur la « sociologie critique ». N'est-ce pas un pléonasmе de qualifier la sociologie de critique ? Comment pourrait-elle penser le monde social sans être critique ? N'est-ce pas parce qu'elle réussit malgré tout à instituer efficacement l'attitude critique qu'elle suscite la fureur de l'establishment politique ? Contre ses pourfendeurs, ne peut-on pas affirmer qu'elle est d'autant plus scientifique et utile socialement qu'elle est critique ? C'est en suivant ce fil rouge de la critique que nous allons interroger l'œuvre de plusieurs auteurs et leur contribution à la tradition critique en sociologie. Ce cours est aussi l'occasion de réfléchir au statut de la discipline sociologique, au travail et métier du sociologue, à « l'esprit sociologique ».

Références :

Boltanski L., 2009, De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation, Paris, Gallimard.

Bourdieu P., 1984, Questions de sociologie, Paris, Éditions de Minuit.

Corcuff P., 2012, Où est passée la critique sociale ? Penser le global au croisement des savoirs, Paris, La Découverte.

Keucheyan R., 2013, Hémisphère gauche. Une cartographie des nouvelles pensées critiques, Paris, La Découverte.

Spurk J., 2006, Quel avenir pour la sociologie ? Paris, PUF.

UE 502 – Thèmes majeurs de la sociologie 5

CM et TD – Sociologie des âges (Frédéric Balard)

Après un retour sur les notions d'époque, d'âge et de générations et leurs possibles effets sociaux, nous étudierons le paradigme du parcours de vie à travers plusieurs approches et courant sociologiques. Nous approfondirons les concepts d'institutionnalisation du parcours, de « brouillage » des âges et de bifurcation biographique.

Références :

Bertaux, D. (2005). L'enquête et ses méthodes : Le récit de vie.

Grossetti Michel, Bessin Marc, Bidart Claire, Bifurcations : les sciences sociales face aux ruptures et à l'évènement, Paris, La découverte, 2009.

Legrand Monique, Voléry Ingrid (eds), Genre et parcours de vie ; Vers une nouvelle police des corps et des âges ?, Nancy, PUN, 2013.

Van de Velde Cécille, Sociologie des âges de la vie, Paris, Armand Colin, 128, 2015.

CM et TD – Sociologie économique 2 (Nicolas Castel)

Le présent cours poursuit l'enseignement proposé en L2 qui portait essentiellement sur les analyses philosophiques, historiques et sociologiques pionnières réalisées par les précurseurs de la sociologie et quelques grands sociologues. Cette année sera consacrée aux grandes études socio-économiques depuis la fin de la seconde Guerre Mondiale jusqu'à nos jours : c'est-à-dire depuis l'analyse de Karl Polanyi sur le « capitalisme » jusqu'au renouvellement de la sociologie économique à partir – surtout – des années 1990-2000.

Références :

- Bourdieu Pierre, Les structures sociales de l'économie, Paris, Le Seuil, 2000.
Polanyi Karl, La grande transformation (1944), Paris, Gallimard « tel », 2009.
Steiner Philippe, François Vatin (dir.), Traité de sociologie économique, Paris, PUF, 2009.

UE 503 – Méthodes et techniques en sciences sociales 4

TD – Initiation à la recherche 1 + suivi stages (Ali Boulayoune et Ingrid Voléry)

Cet enseignement a pour objectif de former les étudiants à la recherche sociologique. Il permettra d'avancer dans la maîtrise des théories et des méthodes de la sociologie appliquées à un terrain de recherche. Il s'agira alors de montrer que vous savez traiter théoriquement et méthodologiquement un matériel empirique rassemblé par vos soins.

Références :

- Ayimpam S. et Bouju J., "Enquêter en terrains difficiles. Objets tabous, lieux dangereux, sujets sensibles", Civilisations. Revue internationale d'anthropologie et des sciences humaines, n° 64, 2015. <https://journals.openedition.org/civilisations/3800>
Beaud S., Weber F., Guide de l'enquête de terrain. éd. La Découverte, 2003
Quivy R., Van-Camphenhout L., Manuel de recherche en sciences sociales. éd. Dunod, 2002.
Weber F., Manuel de l'ethnographe, Paris, Presses universitaires de France, 2009.
Savoir/Agir, Enquêter, 2021/3 n° 57, éd. Du Croquant.

TD – Méthodologie des entretiens (Frédéric Balard et Vulca Fidolini)

Ce cours est un approfondissement du cours d'initiation aux méthodes qualitatives de première année. Après un bref rappel sur les méthodes de recueil des données, ce cours détaillera ce qu'implique la mise en œuvre d'une méthodologie d'analyse qualitative (analyser sans classer ni compter). Les étudiants devront apprendre à dépasser l'analyse thématique pour entreprendre une démarche par théorisation ancrée et en particulier les étapes de codification et de catégorisation du matériau.

Références :

- Lejeune, C. (2014). Manuel d'analyse qualitative. Analyser sans compter ni classer. De Boeck.
Kivitz et al. (2016). Les recherches qualitatives en santé. Armand Colin.
Revue Recherches Qualitatives et plus particulièrement les n°35/1, 33/1, 29/1.
Paillé, P. (1994). L'analyse par théorisation ancrée. Cahiers de recherche sociologique, (23), 147-181.

UE 504 – Rapports sociaux 2

CM – Sociologie des corps (Vulca Fidolini et Marie-Pierre Julien)

En quoi l'humain est-il biopsychosocial ? Pourquoi peut-on dire que le corps physiologique est aussi construit socialement ? Croisant les regards d'auteurs comme Mauss (1934) Héritier (2007) en passant par Leroi-Gourhan (1943, 1945), Elias (1973), Bourdieu (1977, 1980, 2002) ou Foucault (1975, 1984), ou encore Turner (1982) et Berthelot (1983, 1988), nous travaillerons les héritages et les oppositions entre auteur.e.s - souvent déjà croisé.e.s dans d'autres cours (d'histoire de la discipline ou thématiques) tout au long de votre licence - en nous centrant sur leur apport à la dimension corporelle du social.

Références :

- Berthelot J.-M., 1988, « Le discours sociologique et le corps », Quel corps ?, n° 34-35

Détrez C., 2002, *La construction sociale du corps*, Seuil, Point Essais.
Fassin D., Memmi D., 2004, *Le Gouvernement des corps*, Paris, Editions de l'EHESS.
Shilling C., 1993, *The Body and the Social Theory*, London, Sage.

CM et TD – Sociologie urbaine (Thibaut Besozzi)

Après être revenu sur la pensée des précurseurs de la sociologie urbaine (au tournant du 19ème et du 20ème siècle) et la naissance de la discipline en tant que telle (dans la première moitié du 20ème siècle), le cours se concentre sur des éléments contemporains de l'analyse du phénomène urbain (gentrification, fragmentation, mondialisation, périurbanisation, ...) avant d'aborder les usages spatiaux et pratiques des citadins, notamment à travers leur(s) rapport(s) au logement, à la rue et au quartier. Enfin, l'enseignement s'arrête sur une sociologie de la marginalité urbaine à partir de l'exemple du sans-abrisme dans l'optique d'interroger les modalités contemporaines de cohabitation en centre-ville et les rapports sociaux de domination qui s'y exercent.

Références :

Besozzi Thibaut, *Idées reçues sur les SDF*, Cavalier Bleu, Paris, 2023.
Donzelot Jacques, *La ville à trois vitesses*, Éditions de la Villette, Paris, 2009.
Hannerz Ulf, *Explorer la ville. Éléments d'anthropologie urbaine*, Éditions de minuit, Paris, 1983.
Lefebvre Henri, *Le droit à la ville*, Economica, Paris, 2009.
Lefebvre Henri, *La production de l'espace*, Economica, Paris, 2000.
Pichon Pascale, *Vivre dans la rue. Sociologie des sans-domicile*, Publications de l'Université de Saint-Etienne, Saint-Etienne, 2010.
Stébé Jean-Marc ; Marchal Hervé (dir.), *Traité sur la ville*, PUF, Paris, 2009.
Stébé Jean-Marc et Marchal Hervé, *Introduction à la sociologie urbaine*, Armand Colin, Paris, 2019.

UE 505 – Les objets de la sociologie 4

CM – Enjeux de société (Guillaume Villers)

Cet enseignement traitera de deux thématiques distinctes qui constituent des « enjeux de société » contemporains. Dans le cadre de la sociologie du travail et de la sociologie des classes sociales nous essaierons, dans un premier temps et en prolongement du cours de stratifications sociales en L1, de voir de quelle façon les sciences sociales (notamment la sociologie et l'histoire) ont analysé le groupe ouvrier. Nous repartirons ainsi de la conception marxienne du prolétariat durant le XIXe siècle pour ensuite discuter les travaux des historiens ayant étudié les modes de vie ouvriers durant la fin du XIXe et le courant du XXe siècle et enfin regarder de plus près, sur la période contemporaine, l'émergence de la notion de « classes populaires » et essayer de répondre à la question « la fin du monde ouvrier, vraiment ? » (Thibaut, 2019). En mobilisant les travaux sociologiques et anthropologiques qui y sont consacrés, nous aborderons dans un second temps l'étude des musiques extrêmes à travers notamment l'étude des publics du Hellfest.

Références :

Beaud, Stéphane et Pialoux, Michel. *Retour sur la condition ouvrière : enquête aux usines Peugeot de Sochaux-Montbéliard*. Paris : La Découverte, 2012.
Charbonnier, Corentin. *Hellfest Un pèlerinage pour metalheads*. 2017.
Dossier « De la classe ouvrière aux classes populaires » coordonné par Gérard Mauger, *Savoir/Agir*, n°34, 2015/4.
Noiriél, Gérard. *Les ouvriers dans la société française : XIXe-XXe siècle*. Paris: Éditions du Seuil, 2002.
Thibaut, Martin. « La fin du monde ouvrier, vraiment ? » in Fondation Copernic, *Manuel indocile de sciences sociales*. Paris : La Découverte, 2019.
Vigna, Xavier. *Histoire des ouvriers en France au XXe siècle*. Paris : Perrin, 2012.

CM – Sociologie de l'environnement (Jean-Marie Seca)

Après avoir décrit une socio-histoire des problèmes environnementaux en se concentrant sur les notions de risque et de catastrophe, on évaluera l'impact des idéologies catastrophistes contemporaines. Nous définirons ensuite les différents types de risques : naturels (séismes, raz-de-marée, volcans), industriels (pollution de l'air, de l'eau, émissions carbone), sanitaires (épidémies, pollutions) et financiers (effets sociaux et médicaux) ainsi que les implications pragmatiques des principes de responsabilité et de précaution. Enfin, on réfléchira à l'anticipation et à la gestion des crises et des risques, d'une part, et aux effets sociaux et industriels des politiques contemporaines de l'énergie, de l'autre.

Références :

Beck Ulrich, La Société du risque. Sur la voie d'une autre modernité, trad. fr., Paris Flammarion, (1^{re} éd. en langue allemande : 1986) 2002.

Bronner Gérald et Géhin Etienne, L'Inquiétant principe de précaution, Paris, PUF, 2010.

Fressoz Jean-Baptiste, L'Apocalypse joyeuse. Une histoire des risques technologiques, Paris, Le Seuil, 2012.

Walter François, Catastrophes. Une histoire culturelle, XVIe-XXIe siècle, Paris, Seuil, 2008.

Roux-Dufort Christophe, Gérer et décider en situation de crise. Outils de diagnostic, de prévention et de décision, Paris, Dunod, 2003.

Semestre 6

UE 601 – Sociologie générale 6

CM et TD – Socio-anthropologie du genre 2 (Ingrid Voléry, Albena Tcholakova)

Le concept de genre recouvre les processus structurels et les relations interindividuelles, à travers lesquels des attributs psychologiques, des activités, des rôles et des statuts sociaux sont culturellement assignés à chacune des catégories de sexe, et par lesquels se constitue un système de croyance fondé sur un principe de détermination biologique. Les études s'intéressant au genre peuvent donc prendre des terrains d'investigation multiples – politiques publiques, emplois, famille, santé, sexualité, etc. Elles déroulent souvent deux interrogations plus ou moins articulées : d'une part, une réflexion sur les différenciations des positions des hommes et des femmes dans les sociétés capitalistes (perspective « matérialiste », connue sous l'expression « rapports sociaux de sexe » plus particulièrement vue en L1) ; d'autre part, l'analyse de ce que recouvrent les notions de masculin et de féminin et de la manière dont elles s'articulent au sexe biologique (perspective découlant des gender studies anglo-saxonnes plus particulièrement vue dans ce cours de L3). Les apports s'articuleront autour de deux grandes questions de recherche auxquelles les auteurs apportent des réponses contrastées : celle des frontières entre biologique et social (les catégorisations de sexe ont-elles des fondements biologiques ? La biologie est-elle utilisée pour légitimer des divisions sociales ? Comment le biologique et le social se constituent-ils mutuellement ?) et celle du pouvoir en actes dans les relations de genre (faut-il le penser en termes de domination ? de négociation ? d'oppression ?). Le TD sera l'occasion d'approfondir la compréhension des auteurs vus en CM et d'apprendre à les mettre en perspective.

Références :

- Bourdieu P., *La domination masculine*, Paris, Seuil (coll. Points), 2002.
Guillaumin C., *Sexe, Race et Pratique du pouvoir*, Paris, Côté - femmes, 1992.
Héritier F., *Masculin, Féminin. La pensée de la différence*, Paris, O. Jacob, 1996.
Laqueur T., *La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident*, Paris, Gallimard, 1992.
Martin E., *The Woman in the Body: A Cultural Analysis of Reproduction*, Beacon Press, 2001.
Mathieu N-C., *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 1985.
Touraille P., *Hommes grands, femmes petites : une évolution coûteuse. Les régimes de genre comme force sélective de l'évolution biologique*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2008.

CM – Frontières et migrations (Elsa Martin)

Cet enseignement a pour objectif d'aborder le phénomène migratoire et ses effets tant à l'échelle des acteurs que des territoires. Si, dans un contexte de mondialisation, on est amené à interroger les rapports sociaux et économiques que supposent les flux migratoires, cet enseignement vise aussi à resserrer la focale, notamment à l'échelle de la ville. A cet égard, seront questionnées les temporalités du phénomène migratoire (le caractère durable ou provisoire par exemple) ainsi que les notions de territoire d'espaces-frontières, ou encore celles d'attractivité et d'identité.

Références :

- Hamman P. (2013), *Sociologie des espaces-frontières. Les relations transfrontalières autour des frontières françaises de l'Est*, Presses universitaires de Strasbourg.
Hirschhorn M., Berthelot J.-M. (1996), *Mobilités et ancrages. Vers un nouveau mode de spatialisation ?*, L'Harmattan, Paris.
Mazzella S., (2016), *Sociologie des migrations*, PUF, Paris.
Urry J. (2005), *Sociologie des mobilités. Une nouvelle frontière pour la sociologie ?*, Armand Colin, Paris.

Grafmeyer Y., Joseph I. (2009) (textes traduits et présentés), L'École de Chicago : Naissance de l'écologie urbaine, Editions Flammarion, Paris.
Sayad A. (1999), La Double Absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré, Seuil, Paris.

UE 602 – Thèmes majeurs de la sociologie 6

CM – Sociologie des sciences (Simon Paye)

Cet enseignement vise à déconstruire la notion de science dans ses acceptions ordinaires et essentialistes, au profit d'une approche sociologique du champ scientifique et de ses productions. Seront étudiés les institutions scientifiques et leurs hiérarchies, les activités de travail relevant des différents métiers présents dans le champ, les produits qui en résultent et leur inégale réception.

Références :

Bourdieu, Pierre, Homo Academicus. Paris. Les Editions de Minuit, 1984.
Gingras, Yves, Sociologie des sciences, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? », 2013.
Latour, Bruno et Woolgar, Steve. La vie de laboratoire. Paris, La Découverte, 1988.
Martin, Olivier, Sociologie des sciences, Paris, Nathan, 2000.
Pestre Dominique, Introduction aux Science Studies. La Découverte, « Repères », 2006.

CM et TD – Sociologie politique (Marie-Pierre Julien)

Ce cours fait partie d'une série d'enseignements allant de la deuxième année de Licence au Master 2 de sociologie. Il fait suite au cours du semestre 3 qui aborde les formes d'État, les conceptions anthropologiques et sociologiques du « politique » et de la « politique », et la construction des états-nations au 19^e et au 20^e siècle. Nous poursuivrons ici notre réflexion en analysant les liens entre états-nations, mondialisation et autochtonie. Nous nous intéresserons aux transformations de l'anthropologie politique suite à la décolonisation et à l'apparition de nouveaux concepts comme celui de « système colonial » et à l'influence des Subaltern Studies et de l'histoire dite « par le bas ».

Références :

Abeles M., Anthropologie de l'Etat, Paris, Armand Colin, 1990 ; nouvelle éd. Payot « Petite bibliothèque », 2005.
Amselle J.-L. et M'Bokolo E. (dir.), Au cœur de l'ethnie : ethnies, tribalisme et État en Afrique, Paris, La Découverte, 1985 ; rééd. 1999 « La Découverte-poche »
Clastres P., La Société contre l'État, Paris, Les éditions de Minuit, 1974, rééd. 2011.
Clifford J., Malaise dans la culture, L'ethnographie, la littérature et l'art au XX^e siècle, Paris, ENSB-A, 1996.
Copans J., « L'anthropologie politique en France après 1980. Une démission programmée ? », Journal des anthropologues, 2003.
Descola P., « La chefferie amérindienne dans l'anthropologie politique », Revue Française de Sciences Politiques, 22, 2006.
Gluckman M., « Analysis of a social Situation in modern Zululand, 1940. Traduit en français par Bernard de l'Estoile, Genève, 72, 2008. Pouchepadass J., « Les subaltern Studies ou la critique postcoloniale de la modernité », L'Homme, 156, 2000.
Saada E., « La situation coloniale vue d'ailleurs : regards croisés transatlantiques », Cahiers internationaux de sociologie, 110, 2001.
Stoler A. L. et Cooper C., Repenser le colonialisme, Paris, Payot, 2013.
Terry E., « Une nouvelle anthropologie politique ? », L'Homme, 29, 1989.

UE 603 – Méthodes et techniques en sciences sociales 5

TD – Initiation à la recherche 2 + suivi stages (Ali Boulayoune et Ingrid Voléry)

Cet enseignement a pour objectif de former les étudiants à la recherche sociologique. Il permettra d'avancer dans la maîtrise des théories et des méthodes de la sociologie appliquées à un terrain de recherche. Il s'agira alors de montrer que vous savez traiter théoriquement et méthodologiquement un matériel empirique rassemblé par vos soins.

Références :

Ayimam S. et Bouju J., "Enquêteur en terrains difficiles. Objets tabous, lieux dangereux, sujets sensibles", *Civilisations. Revue internationale d'anthropologie et des sciences humaines*, n° 64, 2015. <https://journals.openedition.org/civilisations/3800>
Beaud S., Weber F., *Guide de l'enquête de terrain*. éd. La Découverte, 2003
Quivy R., Van-Campenhout L., *Manuel de recherche en sciences sociales*. éd. Dunod, 2002.
Weber F., *Manuel de l'ethnologue*, Paris, Presses universitaires de France, 2009.
Savoir/Agir, *Enquêteur*, 2021/3 n° 57, éd. Du Croquant.

TD – Méthodes des sciences sociales (Géraldine Bois, Simon Paye et Guillaume Villers)

Cet enseignement prolonge les TD de méthodes quantitatives de 2e année de licence. Les étudiant-e-s seront amené-e-s à se former à deux nouvelles méthodes d'analyse multivariée : l'analyse factorielle et les modèles de régression. Une introduction au logiciel R permettra de mettre en œuvre ces méthodes. On aura alors la possibilité d'analyser simultanément un grand nombre de variables, avec des données d'enquête traitant de sujets divers (travail, culture, famille, etc.).

Références :

Barnier Julien, *Introduction à R*, 2015, <https://alea.fr.eu.org/pages/intro-R>
Blöss Thierry et Grossetti Michel, *Introduction aux méthodes statistiques en sociologie*, Paris, PUF, 1999.
Cibois Philippe, *Principe de l'analyse factorielle*, <http://cibois.pagesperso-orange.fr/PrincipeAnalyseFactorielle.pdf>, 2006.
Lebaron, Frédéric et Brigitte Le Roux. *La méthodologie de Pierre Bourdieu en action. Espace culturel, espace social et analyse des données*. Dunod, 2015

UE 604 – Rapports sociaux 3

CM et TD – Sociologie des professions (Albena Tcholakova)

Le cours de « Sociologie des professions » vise à connaître les auteurs, les théories, les approches et les thèmes de cette discipline instituée. Il interroge la dimension professionnelle des identités sociales et cherche à saisir la dynamique des groupes professionnels sous l'emprise du management et du marché. Il montre, à partir de différents travaux empiriques sur la Sécurité sociale, la justice et l'université, comment les évolutions récentes viennent bouleverser le travail des professionnels, impacter leurs logiques, affecter leur autonomie.

Références :

Boussard V., Demazière D., Milburn P. (sous la direction de), 2010, *L'injonction au professionnalisme. Analyses d'une dynamique plurielle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
Champy F., 2009, *La sociologie des professions*, Paris, PUF.
Demazière D., Gadéa C. (sous la direction de), 2009, *Sociologie des groupes professionnels*, Paris, La Découverte.

Dubar C., 1991, La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles, Paris, Armand Colin.

Dubar C., Tripier P., Boussard V., 2011, Sociologie des professions, Paris, Armand Colin.

CM – Sociologie des représentations (Jean-Marie Seca)

Après avoir retracé l'origine de la notion de représentation (Durkheim et les représentations collectives), on décrira sa signification dans sa forme contemporaines (représentation sociale) ainsi que ses différences/liens avec d'autres formes (habitus, croyances, opinions, attitudes, valeurs, normes, etc.). Nous mettrons en évidence plusieurs de ses méthodes d'observation, en privilégiant une appréhension structurale. Nous verrons quelles relations il y a entre groupes (statuts, structures organisationnelles), pratiques sociales et représentations. On étudiera deux grilles d'analyse (Rouquette, Renard) des rumeurs et leurs dimensions historique, cognitive, politique et émotionnelle. On abordera l'imaginaire animalier et ses symboliques tant éco-agricoles que générées.

Références :

Durkheim Émile, "Représentations individuelles et représentations collectives", Revue de métaphysique et de morale, tome IV, mai 1898 (Édition de Sociologie et philosophie, Paris, PUF, 1967, p. 1-48).

Halbwachs Maurice, Les Cadres sociaux de la mémoire, Paris, Albin Michel, 1925.

Renard Jean-Bruno, Rumeurs et légendes urbaines, Paris, PUF, 1999.

Rouquette Michel-Louis (Éd.), La Pensée sociale. Perspectives fondamentales et recherches appliquées, Toulouse, Érès, 2009.

Seca Jean-Marie, Les Représentations sociales, Paris, Armand Colin (2e édition), 2010.

UE 605 – Les objets de la sociologie 5

CM – Sociologie du salariat et des marchés (Nicolas Castel)

Après une introduction à la question salariale d'un point de vue à la fois historique et théorique, ce cours aborde les principales institutions du salariat, à savoir : le contrat de travail et les qualifications ; la protection sociale ; la fonction publique ; le syndicalisme. On se demandera si, contradictoirement, il n'y a pas derrière la subordination, qui est l'un des fondements (et non l'unique) de ce que l'on a coutume d'appeler le « salariat », des voies d'émancipations... La réflexion présentée dans le présent CM sera poursuivie en Master.

Références :

Castel Robert, Les métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat (1995), Paris, Gallimard, 1999.

Didry Claude, L'institution du travail, Paris, La Dispute, 2016.

Friot Bernard, Puissances du salariat. Emploi et protection sociale à la française (1998), Paris, La Dispute, 2012.

Hatzfeld Henri, Du paupérisme à la sécurité sociale 1850-1940. Essai sur les origines de la Sécurité sociale en France (1971), Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2004.

CM – Sociologie des organisations (Ali Boulayoune)

Après avoir resitué les origines de la sociologie des organisations et les principales théories que cette discipline a développées dans le courant du XX^e siècle, nous verrons comment les formes de l'organisation du travail ont évolué dans le temps (de « l'ère industrielle » à « aujourd'hui »). Nous ferons à cette occasion un focus sur ce qu'il est venu de nommer les nouvelles formes d'organisation du travail (NFOT) et de

gestion des travailleurs pour essayer d'en comprendre, au-delà de l'envahissante rhétorique managériale, les logiques à l'œuvre du point de vue des nouvelles formes de domination au travail.

Références :

Bagla-Gokalp L. (1998), Sociologie des organisations, Repères, La Découverte.

Boyer R., Freyssenet M. (2000), Les modèles productifs, éd. La Découverte.

Crozier M., (1963), Le phénomène bureaucratique, éd. du Seuil.

Lafaye C. (1997), Sociologie des organisations, éd. Nathan.

Linhart D. (2015), La comédie humaine du travail, éd. Erès.

